

Potentiels et contraintes des friches agricoles dans une trame agroforestière : perceptions des propriétaires

Juin 2006



Rapport de recherche présenté au Réseau
ligniculture Québec

Rapport préparé par
Karyne Benjamin^{1 et 2}, Alain Cogliastro²
et André Bouchard^{2 et 3}

¹ Faculté de l'Aménagement, Université de Montréal ² Institut de
recherche en biologie végétale (IRBV) ³ Département de Sciences
biologiques, Université de Montréal

Institut de recherche
en biologie végétale

IRBV

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

Université 
de Montréal

Potentiels et contraintes des friches agricoles dans une trame agroforestière : perceptions des propriétaires

Rapport préparé par
Karyne Benjamin^{1 et 2}, Alain Cogliastro²
et André Bouchard^{2 et 3}

Préparé pour
Réseau ligniculture Québec

Juin 2006

¹ Faculté de l'Aménagement, Université de Montréal ² Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) ³ Département de Sciences biologiques, Université de Montréal

Institut de recherche en biologie végétale

L'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) est un centre de formation supérieure dont la mission porte sur la biologie des plantes dans tous ses aspects : fonctionnement, développement, évolution, écologie, etc. Issu d'un partenariat entre l'Université de Montréal et la Ville de Montréal, l'IRBV occupe des locaux modernes sur le site du Jardin botanique de Montréal. Il regroupe une quinzaine de chercheurs autonomes (professeurs au Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal ou chercheurs à la Division de la recherche et du développement scientifique du Jardin botanique de Montréal) sans compter les nombreux assistants et chargées de recherche, étudiants à la maîtrise et au doctorat et chercheurs post-doctoraux. Les recherches sont de nature fondamentale et appliquée. Les chercheurs ont à leur disposition des laboratoires et des équipements scientifiques de pointe, en plus de serres expérimentales, de chambres de croissance, d'équipement de microscopie électronique et d'analyse d'image, de l'herbier Marie-Victorin (700 000 spécimens) et de 2 bibliothèques spécialisées en botanique.

Pour fin de citation:

Benjamin, K., A. Cogliastro et A. Bouchard. 2006. Potentiels et contraintes des friches agricoles dans une trame agroforestière : perceptions des propriétaires. Rapport présenté au Réseau ligniculture Québec. Institut de recherche en biologie végétale, Montréal. 83 pages.

Table des matières

Introduction et mise en contexte	6
Méthodes	11
Région d'étude	11
Identification des propriétaires de friches	12
Les entrevues	13
Analyses statistiques	21
Résultats et Discussion	23
Des groupements qui représentent la structure du milieu	23
La perception des propriétaires pour les huit utilisation du sol : les friches et les PFI sont les moins appréciés	24
Le boisé	26
Le champ de foin	27
Les plantations de résineux	28
Les plantations de feuillus	29
Les plantations de peupliers hybrides	30
Les champs de maïs	31
Les friches	32
Les friches	32
Les peuplements de feuillus intolérants (PFI)	32
Conduire la friche vers une vocation forestière	35
La portion de la propriété ayant la plus faible valeur	36
La portion la moins aimée de la propriété	37
Les vocations à donner à la friche	38
Intérêt pour six types d'aménagements	39
Pourquoi la friche n'est pas utilisée	40
Faire des friches des plantations	42
Les changements à apporter au paysage	43
Perception de l'avenir d'une plantation	44
Perception générale de trois types de plantation et de la friche	45
Impact sur la biodiversité de trois types de plantation et de la friche	46
Impact paysager de trois types de plantations et de la friche	47
Sensibilité aux arguments contre la plantation	48
Sensibilité aux arguments pour la plantation	49
Sensibilité aux arguments pour la plantation de peupliers hybrides	50
Intérêt pour cinq types de plantation	51
Les structures d'aide au reboisement	52
Engagement dans un processus de reboisement	53
Exploitation de la forêt	54

Sources d'information utilisées	55
<i>Conclusion</i>	58
<i>Bibliographie</i>	60
<i>Annexe 1.</i>	64
Le questionnaire utilisé pour les entrevues	64



Liste des figures

<i>Figure 1. Territoire d'étude</i>	11
<i>Figure 2. Exemple de friches à l'étude</i>	12
<i>Figure 3. Photographies utilisées</i>	18
<i>Figure 4. WPGMA des huit utilisations du sol analysées</i>	23
<i>Figure 5. Analyse de redondance (RDA) du boisé</i>	26
<i>Figure 6. Analyse de redondance (RDA) du champ de foin</i>	27
<i>Figure 7. Analyse de redondance (RDA) des plantations de résineux</i>	28
<i>Figure 8. Analyse de redondance (RDA) des plantations de peupliers hybrides</i>	30
<i>Figure 9. Analyse de redondance (RDA) des champs de maïs</i>	31
<i>Figure 10. Analyse de redondance (RDA) des friches</i>	32
<i>Figure 11. Analyse de redondance (RDA) des PFI</i>	33
<i>Figure 12. Analyse canonique des correspondances (ACC) Portion de plus faible valeur</i>	36
<i>Figure 13. Analyse canonique des correspondances (ACC) Portion la moins aimée</i>	37
<i>Figure 14. Analyse de redondance (RDA) Vocations de la friche</i>	38
<i>Figure 15. Analyse de redondance (RDA) Intérêt pour six aménagements</i>	39
<i>Figure 16. Analyse canonique des correspondances (ACC) Raisons de la non-utilisation</i>	40
<i>Figure 17. Analyse de redondance (RDA) Utilisations du sol que l'on voudrait voir augmenter dans le paysage</i>	43
<i>Figure 18. Analyse de redondance (RDA) L'avenir d'une plantation</i>	44
<i>Figure 19. Analyse de redondance (RDA) Perception générale des plantations et de la friche</i>	45
<i>Figure 20. Analyse de redondance (RDA) Apport à la biodiversité</i>	46
<i>Figure 21. Analyse de redondance (RDA) Impact sur le paysage</i>	47
<i>Figure 22. Analyse de redondance (RDA) Arguments contre les plantations</i>	48
<i>Figure 23. Analyse de redondance (RDA) Arguments pour la plantation</i>	49
<i>Figure 24. Analyse de redondance (RDA) Arguments pour la plantation de peupliers hybrides</i>	50
<i>Figure 25. Analyse de redondance (RDA) Intérêt pour les types de plantations</i>	51
<i>Figure 26. Analyse canonique des correspondances (ACC) Aide au reboisement</i>	52
<i>Figure 27. Analyse canonique des correspondances (ACC) Engagement dans un processus de plantation</i>	53
<i>Figure 28. Analyse canonique des correspondances (ACC) Exploitation de la forêt</i>	54





Liste des tableaux

<i>Tableau 1. Profil socio-économique et indicateurs de valeurs des propriétaires</i>	<i>14</i>
<i>Tableau 2. Énoncés pour déterminer l'attitude des propriétaires face à l'environnement</i>	<i>15</i>
<i>Tableau 3. Corrélations entre les critères socio-économiques et les indicateurs de valeurs</i>	<i>16</i>
<i>Tableau 4. Les échelles sémantiques</i>	<i>19</i>
<i>Tableau 5. Valeurs totales recueillies pour chacune des utilisations du sol</i>	<i>24</i>
<i>Tableau 6. Données des perceptions des plantations de feuillus</i>	<i>29</i>



Introduction et mise en contexte

De façon générale, on peut définir la friche agricole de la façon suivante : terre abandonnée par les activités agricoles, qui ne fait l'objet d'aucune mise en valeur (pâturage extensif, plantation) mais qui, à de rares occasions, peut être fauchée par le propriétaire dans le but unique de maîtriser l'envahissement de la végétation ligneuse. Cette définition rejoint la majorité de celles émises par d'autres auteurs (Arlaud 1994; Chalifour et Charron 2000).

Les friches, contrairement aux jachères, qui sont un arrêt intentionnel des pratiques agricoles, revêtent un statut d'abandon des cultures. Cet abandon trouve ses raisons à la fois dans un changement du contexte d'exploitation des terres et dans la modification du tissu social. Elles représentent en fait un état transitoire instable entre deux états stables, soit l'agriculture et la forêt (Girard 1990). Sa remise en valeur, suite à un changement de propriétaire ou aux nouvelles intentions de l'actuel possesseur, est possible, mais la remise en condition des sols et le débroussaillage, si la friche a atteint un stade arbustif ou arborescent, peuvent s'avérer onéreux (Rouay-Hendrickx 1991).

En raison du caractère dynamique de la friche, il est difficile de définir avec précision l'étendue qu'elle occupe mais plusieurs chercheurs se sont penchés sur cet aspect de la friche. La superficie que couvrent ces terres abandonnées nous parvient souvent sous la forme d'un pourcentage pour une région donnée. Au Québec, on établissait à 8 000 km² les superficies en friche, avec une majorité des friches âgées de 25 à 35 ans, ce qui représente 1% de toutes les terres forestières productives de la province (Labrecque 1999). Au niveau régional, nous disposons des données suivantes concernant les superficies en friche:

-50 km² dans la MRC de Papineau (soit 2% du territoire) (Rodrique 1999)

-60 km² dans la MRC du Granit, en Estrie (soit 2% du territoire) (Anonymous 1999) et 1 750km² pour l'ensemble de l'Estrie, dont plus de 73% ont un potentiel forestier (Chalifour et Charron 2000)

-235 km² dans la Montérégie (encore là 2% du territoire) (CERFO 2000)

-L'Agence forestière de la Montérégie, dans son Plan de protection et de mise en valeur (PPMV), fait état d'une tendance qui voudrait que les superficies en friche entre 1984 et 1994 aient chuté



de 9%. Les raisons de cette baisse sont une forte proportion de friches ayant passé à la classe des peuplements de 0 à 20 ans ainsi qu'une expansion des terrains non forestiers (Agence forestière de la Montérégie, 2001)

-300 km² de terres agricoles abandonnées par année au Québec selon le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (Stanton 1995).

Pour la mise en valeur de ces grandes superficies en friche, la voie la plus souvent empruntée est celle du reboisement. Plusieurs raisons supportent cette avenue. Tout d'abord, la production forestière aurait dû être la vocation d'un bon nombre de ces terres que l'on a vouées contre-nature à l'agriculture (Samson et Beaucher 1991). Ensuite, ces terres, si on les laisse à elles-mêmes, peuvent mettre 50 ans et plus avant de permettre à son propriétaire d'en tirer un revenu (Rodrique 1999). Finalement, c'est toute la question visant à dynamiser à nouveau la forêt privée qui appuie ce mouvement de reboisement des terres agricoles abandonnées. Il serait alors permis de croire que l'on diminuerait la pression faite sur les forêts publiques plus nordiques (Castonguay 1999), tout en favorisant l'économie locale par, entre autre, l'embauche de personnel nécessaire à la mise en place et à l'entretien de ces plantations. C'est donc vers la plantation que se tournent la plupart des intervenants cherchant à améliorer l'état de ces terres (Anonymous 1999; Ministère des Ressources Naturelles 1996). Au ministère des Ressources naturelles (MRN), on estime que ces terres sont toutes désignées pour le reboisement puisqu'elles sont souvent facile d'accès, qu'elles ont généralement déjà reçu une préparation de terrain ayant laissé un milieu libre des grosses pierres et des souches et la compétition peut être maîtrisée à l'aide, par exemple, d'un paillis (Beaucher 1989).

La revalorisation des terres en friche par le reboisement rencontrera des contraintes, telle la réticence des propriétaires devant l'ampleur de l'investissement nécessaire (Rodrique 1999) de même que la forte pression qu'exerce l'agriculture pour ces terres (Hamon 2001). À ce sujet, le reboisement des terres agricoles abandonnées suscite la controverse dans les milieux où on est constamment à la recherche de terres arables à un point tel que des agriculteurs se définissent comme des « victimes du programme de reboisement des terres abandonnées » (Ouellet 2002). D'un autre point de vue, le comité Audet recommandait que l'on reboise toutes les terres agricoles dont c'était le désir du propriétaire, même si cela signifiait de devoir en labourer 5 à



10% si des projets agricoles venaient à voir le jour ultérieurement (Audet 1988). Nous sommes ici face à un conflit d'usage qui relève de la gestion du territoire. Nous avons d'un côté des propriétaires qui aimeraient bien pouvoir disposer à leur guise de leurs terres abandonnées et d'un autre le mandat que s'est donnée la société québécoise de protéger les terres arables pour ne pas nuire à l'industrie agricole.

La réussite d'un aménagement de l'ampleur de celui qui pourrait prendre forme au sein de la forêt privée dépend grandement de son acceptation par les propriétaires et les utilisateurs du milieu. Les grands changements survenus dans la population rurale au Québec, où se situe la majorité de la forêt privée, font en sorte qu'il faut tenir compte de ce nouveau tissu social dans la proposition d'un nouvel aménagement du territoire. Alors que l'aménagement d'une forêt déjà en place peut passer relativement inaperçu aux yeux des gens de la communauté puisqu'elle change peu l'aspect général de la parcelle, la plantation sur terres ouvertes, bien souvent des friches agricoles, est plus sujette à provoquer des réactions chez les gens du milieu. L'acceptation sociale de projets de sylviculture intensive tels que proposés au sein du concept de TRIADE passe inévitablement par la perception que l'on en aura. Puisque ces projets pourraient grandement contribuer à revitaliser l'industrie forestière et, par le fait même, les milieux ruraux, il va de soi que la perception positive de la sylviculture intensive sera un des enjeux importants pour qu'elle puisse produire les résultats escomptés en forêt privée.

Pour comprendre la réaction des gens à différents types de plantations, on dispose de quelques recherches essentiellement européennes faites sur ce sujet. Or, la tradition paysagère étant plus développée en Europe, la majorité de l'information sur les perceptions paysagères concernant ces pays ne constitue qu'une assise de départ pour la description des éventuelles réactions aux changements du paysage québécois, puisque aucune étude, à ce jour, peut confirmer s'il y aura convergence ou divergence entre les réactions observées en Europe et celles que l'on retrouvera au Québec, pour le même genre de modifications du paysage.

Une étude d'Hunziker (1995) a démontré qu'une reforestation spontanée provoque des réactions ambivalentes chez les gens; ils préfèrent une reforestation partielle du paysage avec une grande diversité. De plus, d'un point de vue esthétique, un accroissement de superficies forestières



conduisant à occuper partiellement un paysage agricole est perçu comme une amélioration de la qualité visuelle. Mais si les placettes deviennent trop grosses et homogènes, on peut s'attendre à une réaction négative (Hunziker 1995; Hunziker et Kienast 1999) puisque la reforestation trop importante entraîne la disparition de certaines des caractéristiques spécifiques du paysage, tout en générant auprès de la population locale et touristique un sentiment d'insécurité, mais aussi de pauvreté (Barrué-Pastor et Fournié, 1996). Il y a donc, comme le mentionnait Hogson et Thayer (1980), une relation entre le plaisir et la complexité du paysage qui serait en forme de U renversé; le plaisir augmente avec la complexité jusqu'à un certain seuil où l'augmentation de la complexité diminue le plaisir. Un niveau de reforestation intermédiaire serait donc conforme à cette relation plaisir/complexité tout en étant celui privilégié par les théories en perception du paysage (Hunziker 1995). Or la plantation, même si elle est faite sur de faibles portions du territoire, ne fait pas l'unanimité. À preuve, ce commentaire d'un propriétaire d'un boisé dans le sud du Québec : «Une plantation n'est pas et ne sera jamais une forêt. La plantation a plus de ressemblance avec un champ de maïs qu'avec une forêt : il s'agit d'un ensemble de tiges (de billots même), toutes de la même espèce, alignées en rangs d'oignon et destinées à l'abattoir dans 40 ou 50 ans, tout au plus. Donc, à tous points de vue, rien à voir avec la forêt » (Chazel 1991). En Europe, bon nombre de critiques, voire de conflits, se focalisent sur un autre type de plantation, la populiculture, mêlant parfois dans la plus grande confusion les arguments économiques, sociaux, écologiques et éthiques (Le Floch et Terrason 1999). Or, se concentrer d'abord sur la remise en production des sites mal régénérés telles les friches agricoles est, selon M. Lautschlager, un bon moyen pour faire accepter à la société le virage vers la sylviculture intensive (Castonguay 2001) puisque les gens pourront percevoir les plantations comme un moyen de rentabiliser des terres abandonnées.

La présente étude a comme objectif principal de déterminer les potentiels et les contraintes de la remise en valeur des friches agricoles en appliquant une technique de sondage qui, par son approche et sa structure, permet d'initier une réflexion sur ce sujet. Pour ce faire, les propriétaires de 25 friches agricoles de la région d'Acton ont été rencontrés. Les questions abordent tout d'abord la perception de la friche en relation avec les autres principales utilisations du sol du territoire, pour savoir si une modification de la vocation de ces terres serait appréciée ou non. L'étude se consacre ensuite à relever les limites et contraintes rencontrées par les propriétaires



pour l'aménagement de ces terres en transition et vérifie l'existence de liens d'attachement des propriétaires envers leur friche. Finalement, un dernier volet mesure l'effet de l'éventuelle transformation de la friche en plantation par une analyse approfondie et comparative des opinions sur la friche et trois types de plantation (arbres feuillus, résineux et peupliers hybrides) ainsi que sur les moyens à prendre pour favoriser une conversion de vocation.

Les résultats obtenus sont ainsi divisés en trois volets, à savoir :

- 1- La perception de huit utilisations du sol, dont la friche
- 2- Changer la vocation de la friche
- 3- Faire des friches des plantations

Cette étude entend donc établir un portrait d'un ensemble de facettes liées à la perception, à l'acceptabilité sociale et à la faisabilité des plantations dans une région agroforestière. Quoique restreinte à une région et à 25 propriétaires, cette étude installe une approche dont la pertinence a été démontrée dans le cadre d'autres travaux et devra être appliquée dans un cadre plus vaste pour favoriser la mise en place de plantations.



Méthodes

Région d'étude

L'étude a été menée dans la Municipalité régionale de comté (MRC) de Acton, située dans la portion Est de la Montérégie, à la frontière de la région administrative du Centre-du-Québec. La MRC d'Acton est située dans le domaine climacique de l'érablière à Tilleul où les forêts mésiques sont dominées par *Acer saccharum* accompagné de *Ostrya virginiana*, *Tilia americana* et *Fraxinus americana* (Anseau et al. 1996). Le territoire étudié correspond à une image du satellite Ikonos prise au mois d'août 2003 (Figure 1) et couvre une superficie de 121 km² (11 km par 11 km) située à l'ouest de la ville de Acton Vale. Les coordonnées géographiques de ce médaillon sont 45° 32' 00'' et 45° 38' 00'' de latitude N. et 72° 23' 00'' et 72° 31' 30'' de longitude O. Il inclut des portions des municipalités rurales suivantes: Acton Vale au nord-ouest, Sainte-Christine au nord-est, Roxton canton au sud-ouest et Béthanie au sud-est. Le territoire étudié est une matrice d'utilisation du sol à dominance forestière, entrecoupée d'une matrice agricole. Les principales utilisations du sol sont les boisés, les champs de maïs (agriculture intensive), les pâturages et les champs de foin (agriculture extensive), les milieux en transition tels que les friches (herbacées et arbustives) et peuplements de feuillus intolérants (PFI) ainsi que les plantations.



Figure 1. Territoire d'étude



Identification des propriétaires de friches

Cette étude aborde la perception de la ligniculture et du paysage en général qu'ont les propriétaires de friches agricoles. Pour pouvoir identifier ces gens, nous avons tout d'abord utilisé une banque de données qui identifiait les friches du territoire d'étude à l'aide d'outils de télédétection (Delage et al. 2005). Une fois les friches identifiées, elles ont été classifiées selon des critères de couvert végétal (herbacé ou arbustif), de dépôt géomorphologique (marin ou glaciaire) et de matrice immédiate dominante (forestière ou agricole). La combinaison des trois facteurs de stratification (couvert majoritairement herbacé ou arbustif, dépôt marin ou glaciaire et matrice forestière ou agricole) a mené à huit classes de friches. Par matrice immédiate dominante, on entend la matrice qui occupe la majorité d'une bande de 50m de large (de Blois et al. 2001) ceinturant la friche. Fut considérée agricole une matrice non majoritairement composée d'arbres, par opposition à une matrice forestière, qui inclurait les friches arborescentes. Cette classification nous permettait de couvrir le plus de diversité liée au contexte spatial, d'utilisation du sol et de composition floristique. Des données tirées des cartes écoforestières (Ministère des Ressources naturelles Faune et Parcs. Direction des inventaires forestiers 2004) ont été utilisées pour identifier le dépôt géomorphologique de chacune des friches. Seules les friches herbacées et arbustives furent utilisées pour l'étude afin de cibler les terres au plus fort potentiel de reconversion. De ces friches ont été supprimées celles à la pente supérieure à 8%, au drainage excessif, à la superficie de moins de 0,5 hectares et au dépôt de moins de 25cm. Les friches finalement retenues (304) présentaient ainsi un milieu biophysique pouvant facilement rencontrer les critères de reboisement.

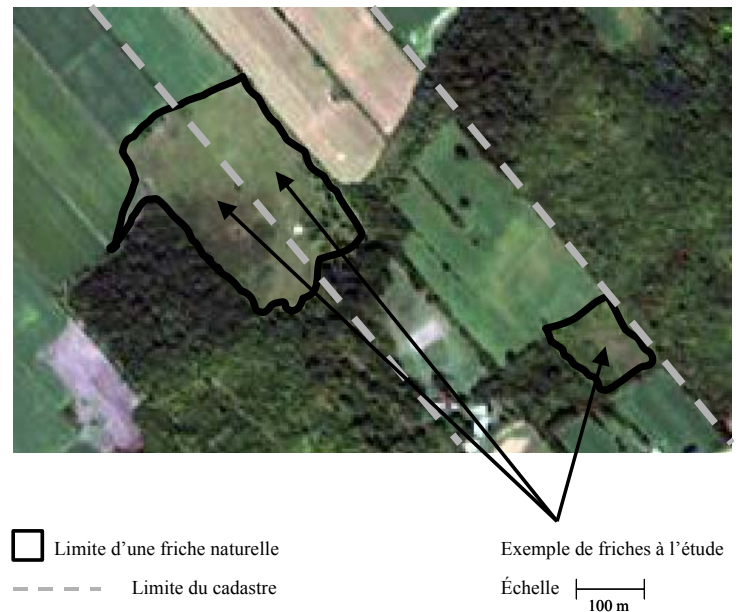


Figure 2. Exemple de friches à l'étude



Pour chacune des friches, les propriétaires ont été identifiés à l'aide de la matrice graphique disponible à la MRC d'Acton. Dans le cas des friches possédées par plus d'un propriétaire, elles furent subdivisées selon le cadastre (Figure 2). Les nouvelles friches ainsi formées étaient considérées comme indépendantes les unes des autres du point de vue de l'identification et portaient à 379 le nombre de friches abordées. Dans le cas où le propriétaire possédait plus d'une friche, la plus grande friche a été retenue, réduisant à 137 la banque de friches.

Les friches dont les propriétaires ont été rencontrés ont été sélectionnées au hasard et de façon stratifiée, donc proportionnelle, dans chacune des huit classes. Ces précautions permettent une interprétation des résultats qui est plus adéquate (Legendre et Legendre 1998).

Les entrevues

Au cours de l'été 2005, 25 propriétaires de friche de la région d'étude ont été rencontrés dans le cadre d'une entrevue dirigée durant en moyenne deux heures; l'annexe 1 présente le questionnaire utilisé. Le tableau 1 relève la diversité des propriétaires au plan de leurs variables socio-économiques et de leurs indicateurs de valeurs.

Les premières questions posées servaient à établir le profil socio-économique (sexe, âge, niveau de scolarité, secteur d'occupation) des gens rencontrés. Appartiennent au secteur primaire les gens dont le travail relève de la première transformation des ressources naturelles (ex. agriculteur), au secteur secondaire les gens travaillant à la transformation des biens primaires en produits plus élaborés (ex. main-d'œuvre) et au secteur tertiaire les gens oeuvrant dans le domaine des services (ex. directeur d'école). Les gens à la retraite forment la classe des rentiers. Comme certaines études l'ont déjà suggéré, le fait d'être agriculteur influence la perception d'un territoire agroforestier (Brush et al. 2000). Pour capter cet effet de l'agriculteur, des variables liées à la superficie possédée, à la valeur du terrain et des bâtisses ont été recueillies à l'aide des rôles d'évaluation foncière, disponibles à la MRC. Le pourcentage des revenus provenant de l'agriculture de même que l'appartenance à l'Union des producteurs agricoles (UPA), le syndicat agricole auquel adhère la quasi-totalité des agriculteurs au Québec, ont aussi été notés. Des données liées à la friche, telles son stade (herbacé ou arbustif), le temps depuis son acquisition



Tableau 1. Profil socio-économique et indicateurs de valeurs des propriétaires

Variable	Nb	Variable	Nb	
Âge	5	Entre 25 et 40 ans	8	
	8	Entre 40 et 50 ans	8	
	5	Entre 50 et 60 ans	4	
	4	Entre 60 et 70 ans	5	
	3	Entre 70 et 80 ans		
Scolarité	7	Primaire	12	
	16	Secondaire-collégial	13	
	2	Universitaire		
Type de propriété	9	Agricole	12	
	13	Non agricole	13	
	3	Déclin		
Profil d'implantation dans le milieu	2	Néoruraux	12	
	17	Ruraux	13	
	6	Urbain	11	
Valeurs face à l'environnement	11	Dominance Écocentrique	1	
	6	Dominance Anthropocentrique	13	
	0	Dominance Apathique	11	
	8	Codominance Eco-Anthropo.	1	
Stade de la friche	13	Arbustive	13	
	12	Herbacée	11	
Moment d'acquisition de la friche	10	Moins de 10 ans	1	
	9	10 à 19 ans	6	
	2	20 à 29 ans	6	
	3	30 à 39 ans	1	
	1	Plus de 50 ans	10	
Occupation	8	Secteur primaire (agriculteurs)	2	
	8	Secteur secondaire (main d'œuvre)	6	
	4	Secteur tertiaire	6	
	5	Rentiers/retraités	1	
Membre de l'UPA	12	Oui	9	
	13	Non	2	
Superficie possédée (acre)	12	Moins de 100 acres	2	
	5	Entre 100 et 200 acres	2	
	5	Entre 200 et 300 acres	2	
	2	Entre 300 et 400 acres	5	
	0	Entre 400 et 500 acres	7	
Superficie boisée (acre)	1	Entre 500 et 600 acres	9	
	13	Moins de 100 acres	2	
	11	Entre 100 et 200 acres	2	
Valeur du terrain	1	Entre 200 et 300 acres	2	
	2	0 à 25000 \$	2	
	6	25001 à 50000\$	2	
	6	50001 à 75000\$	5	
Valeur des bâtisses	1	75001 à 100000\$	5	
	10	100001 à 200000\$	7	
	9	0 à 25000\$		
	2	25001 à 50000\$		
		2	50001 à 75000\$	
		5	75001 à 100000\$	
		7	100001 à 200000\$	

ainsi que la superficie boisée possédée ont aussi été prises en compte. Les recherches menées récemment sur des territoires similaires (Paquette et Domon 2003; Roy et al. 2005) suggèrent fortement que la recomposition socio-démographique auquel nous assistons dans ces territoires fait en sorte que les variables usuelles (âge, scolarité) ne sont plus suffisantes pour saisir la perception du territoire. Trois types de variables moins fréquemment utilisées ont donc été pris en compte dans la présente étude. La première est le profil d'implantation du propriétaire; lorsque le propriétaire vivait en milieu rural et considérait avoir passé la majorité de sa vie en milieu urbain, le statut de néorural lui était attribué; à l'inverse si l'individu vivant à la campagne et affirmait y avoir passé la plus grande partie de sa vie, on considérait que ce propriétaire était d'origine rurale. Les gens vivant dans les agglomérations étaient considérés urbains. La seconde variable particulière utilisée est les « domestic landscape trajectories » (Paquette et Domon 2003), que l'on pourrait traduire par l'espace de proximité, qui peut contribuer à révéler les convictions ou les valeurs de l'individu. Trois des quatre types d'espace de proximité décrits par Paquette et Domon (2001) furent rencontrés au cours de cette étude-ci, soit agricole, qui décrit un cadre de



vie comprenant des bâtiments agricoles en bon état, déclin, qui est associé à une propriété dont le bâti est négligé, et non agricole, qui comprend une habitation bien entretenue sans lien avec un usage agricole. L'attitude des propriétaires face à l'environnement est la troisième variable à souligner dans cette étude. Ce portrait des attitudes a été déterminé à l'aide de 10 énoncés (Tableau 2) tirés des travaux de Kaltenborn (2002) qui ont démontré que les tendances générales de la perception du territoire agricole se teintent de subtilités lorsque l'on prend en compte l'attitude des gens face à leur environnement. Cette forme de description du propriétaire est utilisée en psychologie environnementale pour mieux saisir la perception des gens ou leurs réactions face à l'environnement (Kortenkamp et Moore 2001; Shultz et Zelezny 1999). Les catégories utilisées dans ces travaux et dans la présente étude sont celles élaborées par Thompson (1994), à savoir écocentrique, anthropocentrique et apathique. Les gens aux valeurs écocentriques développées apprécient la nature pour elle-même ; les anthropocentriques apprécient la nature pour les bénéfices qu'elle apporte à l'humain alors que les gens dont les valeurs apathiques sont développées ont une attitude indifférente face à l'environnement (Thompson et Barton 1994).

Tableau 2. Énoncés pour déterminer l'attitude des propriétaires face à l'environnement

- a) J'apprécie de passer du temps dans un cadre naturel juste pour le plaisir d'être dans la nature
- b) Il me semble que les gens impliqués en conservation sont pessimistes et quelque peu paranoïaques
- c) Une des plus importantes raisons de garder les lacs et les rivières propres est que les gens puissent avoir un endroit pour se détendre, pratiquer des loisirs
- d) Les efforts et l'argent investis dans les programmes de conservation sont exagérés
- e) La conséquence la plus néfaste de la modernisation de l'agriculture est la perte de milieux humides
- f) Un boisé doit être un espace aménagé, entretenu
- g) La nature est importante à cause de sa contribution au plaisir et au bien-être de l'humain
- h) Une des plus importantes raisons de faire de la conservation est de préserver des milieux naturels
- i) Les paysages que je préfère sont sauvages, sans aménagement
- j) Il faut conserver les boisés afin de garantir aux générations futures des réserves de matières ligneuses qui pourront être exploitées



L'ensemble des critères permettant de décrire les propriétaires est présenté au tableau 1. Un tableau de corrélations des variables utilisées (Tableau 3) est présenté pour permettre de saisir les liens entre ces dernières.

Tableau 3. Corrélations entre les critères socio-économiques et les indicateurs de valeurs

	Age	Néoruraux	Ruraux	Urbain	Prim	Sec-coll	Univ
Age	1,000						
Néoruraux	0,011	1,000					
Ruraux	-0,019	-0,430	1,000				
Urbain	0,013	-0,166	-0,819	1,000			
Prim	0,750	-0,184	0,046	0,067	1,000		
Sec-coll	-0,739	-0,086	0,200	-0,164	-0,832	1,000	
Univ	0,067	0,457	-0,430	0,180	-0,184	-0,393	1,000
Écocentrique	-0,068	-0,046	-0,060	0,094	-0,268	0,277	-0,046
Apathique	0,486	-0,245	0,116	0,028	0,457	-0,289	-0,245
Anthropocentrique	0,503	0,119	0,210	-0,305	0,290	-0,243	-0,049
Sect.prim	-0,250	0,114	0,103	-0,185	-0,046	0,157	-0,202
Sect.sec	-0,138	0,114	-0,081	0,016	-0,237	0,157	0,114
Sect.tert	-0,175	-0,129	0,066	0,010	-0,272	0,100	0,274
Sect.rente	0,613	-0,147	-0,086	0,187	0,579	-0,458	-0,147
Arbustive	-0,005	-0,307	0,542	-0,397	-0,114	0,280	-0,307
Agricole	-0,424	0,086	0,336	-0,422	-0,282	0,389	-0,221
Non agricole	0,270	-0,012	-0,487	0,540	0,064	-0,220	0,283
Déclin	0,211	-0,109	0,253	-0,208	0,318	-0,236	-0,109
Superficie (acre)	0,083	0,115	0,368	-0,475	0,054	0,002	-0,093
Superficie boisée	0,126	0,024	0,509	-0,572	-0,106	0,100	-0,002
UPA	-0,118	0,307	0,144	-0,352	-0,064	0,053	0,012
Valeur terrain	0,203	0,265	0,348	-0,548	0,012	-0,057	0,080
Valeur batisse	-0,245	-0,090	0,450	-0,435	-0,244	0,193	0,063
Somme valeur	-0,027	0,111	0,509	-0,627	-0,148	0,087	0,091
Acquisition	0,786	-0,063	0,054	-0,019	0,662	-0,599	-0,037
	Éco.	Apathique	Anthropo.	Sect.prim	Sect.sec	Sect.tert	Sect.rente
Écocentrique	1,000						
Apathique	-0,303	1,000					
Anthropocentrique	0,314	0,230	1,000				
Sect.prim	-0,437	0,013	-0,235	1,000			
Sect.sec	0,142	-0,310	0,252	-0,471	1,000		
Sect.tert	0,196	0,049	-0,196	-0,299	-0,299	1,000	
Sect.rente	0,164	0,302	0,159	-0,343	-0,343	-0,218	1,000
Arbustive	0,303	0,072	0,181	0,144	-0,371	0,201	0,080
Agricole	-0,357	0,226	-0,254	0,557	-0,336	0,127	-0,375
Non agricole	0,341	-0,048	0,249	-0,542	0,487	-0,236	0,280
Déclin	0,002	-0,260	-0,008	0,011	-0,253	0,175	0,123
Superficie (acre)	-0,425	0,184	-0,082	0,525	-0,371	0,030	-0,207
Superficie boisée	-0,239	0,023	-0,031	0,238	-0,284	0,122	-0,059
UPA	-0,573	-0,072	-0,090	0,542	0,199	-0,419	-0,480
Valeur terrain	-0,245	-0,038	0,137	0,372	-0,139	-0,049	-0,227
Valeur batisse	-0,147	-0,257	0,013	0,139	0,157	-0,130	-0,226
Somme valeur	-0,251	-0,188	0,096	0,326	0,012	-0,114	-0,289
Acquisition	-0,049	0,375	0,477	-0,077	-0,254	-0,191	0,562



	Arbustive	Agricole	Non agricole	Déclin	Superf.	Superf.bois.	UPA
Arbustive	1,000						
Agricole	0,053	1,000					
Non agricole	-0,282	-0,781	1,000				
Déclin	0,355	-0,277	-0,384	1,000			
Superficie (acre)	-0,043	0,541	-0,545	0,040	1,000		
Superficie boisée	0,138	0,304	-0,364	0,110	0,809	1,000	
UPA	-0,359	0,447	-0,359	-0,108	0,438	0,289	1,000
Valeur terrain	0,123	0,269	-0,349	0,139	0,738	0,657	0,406
Valeur batisse	0,045	0,194	-0,097	-0,138	0,063	0,363	0,382
Somme valeur	0,107	0,295	-0,284	0,001	0,511	0,651	0,503
Acquisition	0,148	-0,455	0,241	0,302	0,063	0,115	-0,184

	V. terrain	V. batisse	Somme v.	Acquisition
Valeur terrain	1,000			
Valeur batisse	0,227	1,000		
Somme valeur	0,783	0,783	1,000	
Acquisition	0,260	-0,088	0,110	1,000

** Les cellules soulignées en jaune indiquent des indices de corrélation supérieurs à 0,500

Une fois les questions permettant d'établir le profil socio-économique posées, les propriétaires devaient se prononcer sur huit photos représentant des utilisations du sol retrouvées fréquemment dans la région (champs de foin, champs de maïs, boisés, plantations de conifères, friches arbustives et peuplements de feuillus intolérants) ainsi que des plantations de feuillus nobles et de peupliers hybrides (Figure 3). Les gens s'exprimaient à l'aide d'échelles sémantiques (Tableau 4) où deux termes opposés se trouvaient sur chacune des extrémités d'une échelle numérique de 1 à 7. Le propriétaire devait, en encerclant un nombre, positionner sa perception de l'image proposée en fonction de chacune des paires de termes (ex. beau et laid). Les perceptions des utilisations du sol ont ainsi été recueillies sur la base de 10 critères. Le choix de ces critères s'est fait de façon à ce que chacun d'entre eux puisse tout d'abord s'appliquer aux huit utilisations du sol soumises aux propriétaires. Ces critères ont aussi été choisis sur la base de leur occurrence dans les études portant sur les perceptions de ces utilisations du territoire (Charles 1979; Goislard 1954; Liou 1991; Rouay-Hendrickx 1991).





Boisé



Champs de foin



Plantation de résineux



Champs de maïs



Plantation de feuillus



Friche



Peuplement de feuillus intolérants (PFI)



Plantation de peupliers hybrides

Figure 3. Photographies utilisées



Tableau 4. Les échelles sémantiques

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Utile	7	6	5	4	3	2	1	Inutile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif
				Indécis				

Les lignes pointillées indiquent les trois regroupements de réponses faites pour les tests de χ^2

Le bloc suivant du questionnaire poussait plus en profondeur la perception de la friche. Les questions liées au premier thème visaient à déterminer si des interventions en vue d'aménager ce genre de milieu devaient et pouvaient être envisagées. Deux questions s'intéressaient à la place de la friche dans la propriété. Ces questions étaient ouvertes et portaient sur la section la moins aimée de la propriété de même que celle qui, à leurs yeux, avait le moins de valeur. Elles avaient pour but de bien saisir la relation entre le propriétaire et sa propriété de même que de voir quelle importance prend la friche par rapport au reste de la propriété. Les propriétaires étaient ensuite amenés à se prononcer sur différents types d'aménagement possibles. Nous avons tout d'abord cherché à savoir si les friches devaient être maintenues dans le paysage et comment les gens percevaient le reboisement de ces milieux. Les propriétaires ont par la suite été amenés à préciser leurs intérêts pour six aménagements possibles, soit favoriser la croissance de jeunes arbres déjà



sur le site, laisser faire la nature, la plantation d'arbres, la remise en culture, l'élevage de bovins traditionnels et des interventions visant à favoriser la faune. Les raisons de la non utilisation de ces terres en friche ont aussi été recueillies afin de déterminer si des obstacles étaient rencontrés par les propriétaires pour les aménager. Finalement, ce bloc se terminait par une question visant à savoir comment les propriétaires de friche aimeraient voir se modifier leur paysage.

La dernière série de questions a porté sur le reboisement des friches. Nous avons tout d'abord voulu savoir à quel point les propriétaires de friche connaissaient les structures régionales leur permettant de faire du reboisement. Nous leur avons demandé s'ils connaissaient l'Agence forestière de la Montérégie, organisme chargé de gérer les fonds octroyés par le gouvernement à l'aide à l'aménagement de la forêt privée dans cette région. Nous leur avons demandé s'ils étaient producteurs forestiers, condition principale pour recevoir des subventions pour l'aménagement forestier, et s'ils possédaient un plan simple de gestion de leur propriété. Nous avons vérifié s'ils étaient éligibles à devenir producteur forestier, c'est-à-dire s'ils possédaient un boisé de 4 hectares d'un seul tenant. Venaient ensuite les questions portant sur leurs perceptions des plantations; perceptions générales, est-ce qu'une plantation formera une forêt, est-elle seulement mise en place pour une récolte de bois, augmente-t-elle la valeur de la propriété, son impact sur le paysage et la biodiversité. Les questions suivantes visaient directement le reboisement, à savoir : leurs intérêts pour cinq types précis de plantation, les arguments qui pourraient les inciter à faire du reboisement ou, au contraire, les arguments qui les freineraient dans ce projet et ceux qui les inciteraient à planter des peupliers hybrides. Nous leur avons ensuite demandé s'ils possédaient déjà une plantation, s'ils avaient le projet d'en faire une et comment ils utilisaient leur forêt. Nous avons terminé avec une question visant à déterminer les sources d'informations sur la forêt qu'ils consultaient afin de déterminer quelles seraient les meilleurs façons de rejoindre ces gens.



Analyses statistiques

Pour savoir comment sont perçues les friches par rapport aux autres utilisations du territoire, une image globale des ressemblances et différences de perception entre ces huit utilisations du sol a été produite. Pour ce faire, nous avons employé une analyse de groupement en utilisant la moyenne des perceptions pour chacun des 10 critères. La matrice de huit utilisations du territoire x 10 critères a été soumise à un indice de similarité de Steinhaus (S17) et la matrice de similarité résultante a servi à exécuter une analyse de groupement appelée « Weighted arithmetic average clustering (WPGMA), le tout à l'aide du Progiciel R de Legendre (Legendre et Vaudor 1991).

Un des buts de ce rapport est de comparer la perception de la friche à celle des autres utilisations du sol. Nous avons analysé individuellement les données de chacun des 10 critères à l'aide de tests de χ^2 . Ce type de test nous permet de relativiser la perception des friches en les comparant avec les autres utilisations du sol. Afin de s'assurer de la validité du test, les réponses 1-2, 3-4-5, et 6-7 des échelles sémantiques ont été respectivement regroupées (Tableau 4) de façon à produire des effectifs suffisants dans le tableau de contingence. Ces regroupements ont été établis afin de rester le plus fidèle possible aux réponses fournies par les propriétaires à savoir, par exemple, que 1 et 2 signifiaient que l'utilisation du territoire proposée était jugée utile; 6 et 7 signifiaient que l'on jugeait inutile l'utilisation du territoire soumise alors que 3, 4 et 5 reflétaient une indécision quant à l'utilité de l'utilisation du territoire en question. De plus, pour chacune de ces matrices comportant trois catégories de réponses et huit utilisations du territoire, 0,5 a été ajouté à chacune des valeurs afin d'éviter que des valeurs attendues soient inférieures à 1 (Fienberg 1980). Selon Dixon (1981) et Sokal and Rohlf (1995), l'effet de cette correction est de réduire la statistique χ^2 , rendant le test plus conservateur. Pour chacun des 10 critères, les huit utilisations du sol ont été comparées et les écarts significatifs ont été notés. Ces tests ont été réalisés à l'aide du logiciel Statgraphics (STSC inc. 1988).

Par la suite, l'ensemble des données recueillies au cours de ce questionnaire a été mis en lien avec les variables socio-économiques des propriétaires à l'aide d'analyses multivariées. Ce type de croisement de données permet d'aller au-delà de la simple description des données recueillies en permettant d'illustrer comment les critères utilisés pour décrire un propriétaire influencent



leurs réponses. Ces analyses multivariées permettent d'identifier des groupes de propriétaires partageant sensiblement les mêmes idées, ce qui nous permet d'aller plus loin dans notre compréhension de la situation étudiée. La structure du questionnaire a fourni deux formes de données à mettre en lien avec les variables socio-économiques des propriétaires. Le premier type de données est obtenu dans les questions où le propriétaire avait à se positionner sur une échelle de réponse. Par exemple, pour les cinq types de plantations proposés, le propriétaire devait nous dire s'il était extrêmement, très, assez, peu ou pas du tout intéressé à effectuer ces plantations chez lui. Pour toutes ces questions où les réponses avaient un lien logique entre elles, nous avons utilisé l'analyse de redondance (RDA) pour relier les réponses obtenues aux variables socio-économiques des propriétaires. Le deuxième type de données est issu des questions où il y avait un choix de réponse ou des questions ouvertes dont nous avons par la suite classé les réponses. L'absence de lien logique entre les différentes réponses fait en sorte qu'elles ont été traitées à l'aide d'analyses canoniques des correspondances (ACC). Les analyses (ACC et RDA) ont été effectuées à l'aide du logiciel Canoco (ter Braak et Smilauer 2002).

Pour des fins d'homogénéisation ainsi que pour éviter qu'une variable prenne plus d'importance dans l'analyse parce qu'elle varie sur une plus grande échelle, les variables socio-économiques ont toutes été ramenées sur une échelle de 1 à 100, sauf les variables qualitatives qui sont sous la forme de variables binaires.

Toutes les réponses qui avaient un effectif de moins de 3 ont été enlevées pour réduire le bruit dans l'analyse. Dans ces cas où une réponse est généralisée, soit lorsque 19 personnes ou plus sur 25 avaient la même réponse, il n'y avait pas d'intérêt à tenter de faire des liens entre les variables socio-économiques et cette perception généralisée; cette réponse fut donc retirée de l'analyse. Notons finalement que, dans le cas des sources d'informations concernant la forêt, plus d'une réponse a pu être enregistrée pour un même propriétaire.



Résultats et Discussion

Des groupements qui représentent la structure du milieu

L'analyse de groupement faite à l'aide des données des échelles sémantiques nous présente, à un seuil de 0,10000, des groupes qui comportent 1- l'ensemble des peuplements arborescents structurés ainsi que les champs de foin 2- les champs de maïs et 3- la friche et les PFI (Figure 4).

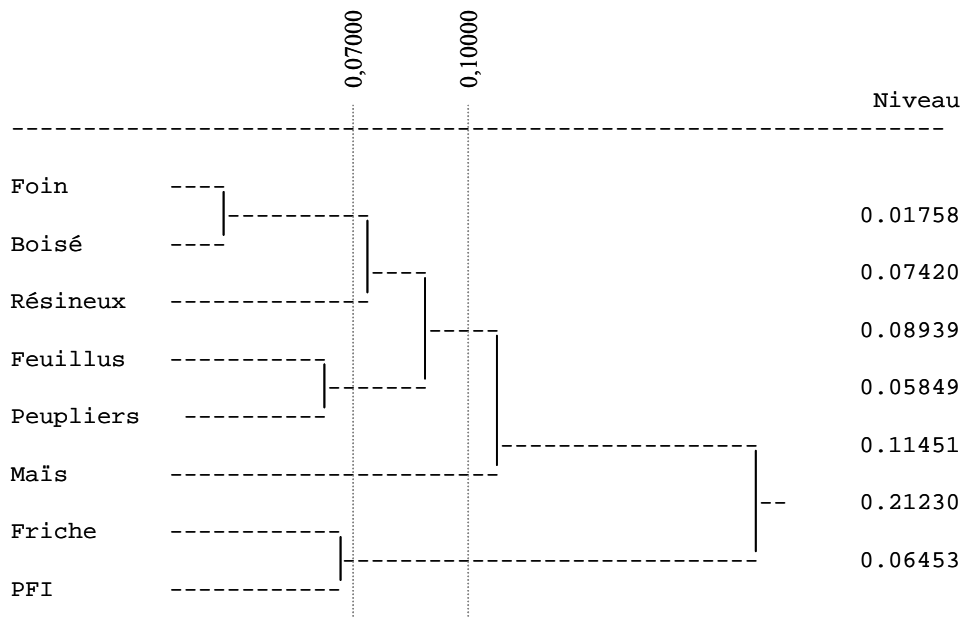


Figure 4. WPGMA des huit utilisations du sol analysées

À un niveau plus fin, soit 0,0700, l'analyse nous démontre que les champs de foin et les boisés se regroupent rapidement, ce que nous expliquons par l'appréciation généralisée de ces utilisations du sol (Tableau 5). L'analyse regroupe aussi les plantations de feuillus et de peupliers hybrides qui jouissent aussi d'une perception favorable; ces plantations se démarquent principalement par leur rareté, leur uniformité et leur caractère artificiel. La troisième association à mentionner est la friche et les peuplements de feuillus intolérants (PFI) qui sont les utilisations du sol les moins bien perçues. Les résineux présentent une perception intermédiaire entre le groupe foin-boisé et



le groupe feuillus-peupliers alors que les champs de maïs présentent un mélange de perceptions positives (utile, productif) et négatives (plus déplaisant et plus inquiétant que les autres utilisations du sol).

Tableau 5. Valeurs totales recueillies pour chacune des utilisations du sol

	Propre	Beau	Varié	Plaisant	Utile	Repos	Fierté	Rare	Naturel	Productif
Foin	74	72	41	74	70	71	71	37	62	69
Boisé	75	74	41	72	70	71	73	38	67	66
Résineux	68	65	38	64	64	60	66	40	39	62
Feuillus	75	72	32	69	69	69	71	72	36	70
Peuplier	71	57	30	63	62	59	62	71	34	65
Maïs	60	61	28	57	72	55	64	28	27	69
Friche	41	48	69	51	51	54	51	36	73	38
PFI	42	55	62	54	54	60	57	27	72	44

* Les cellules soulignées en jaunes sont les valeurs les plus faibles; celles soulignées en vert sont les valeurs les plus fortes.

** Les valeurs ayant été concentrées en 3 classes, la valeur maximale est de 75 et la valeur minimale est de 25 puisque nous avons 25 répondants.

La perception des propriétaires pour les huit utilisation du sol : les friches et les PFI sont les moins appréciés

Les graphiques d'analyses de RDA et de ACC présentent les variables explicatives significatives (critères socio-économiques; caractère gras et noir) à $p \leq 0.1000$ et les variables réponses (caractère noir et italique). À ces variables s'ajoutent des variables supplémentaires (critères socio-économiques; caractère gris et italique) qui sont le complément des variables explicatives. Par exemple, si le travail dans le secteur primaire est significatif, les trois autres secteurs d'emploi seront affichés en variables supplémentaires. Ces derniers seront toutefois caractérisés par une valeur de probabilité trop élevée pour être significative et n'auront pas été inclus dans le calcul de l'analyse présentée mais seulement affichés sur le graphique. Le caractère significatif des modèles a été testé pour le premier axe canonique de même que pour tous les axes canoniques et ajusté en fonction du nombre de variables incluses dans le modèle (Peres-Neto et al. submitted). Pour tous les graphiques de RDA et de ACC, les vecteurs représentant les



variables explicatives et les variables supplémentaires peuvent être prolongés dans le sens inverse avec une même longueur afin de représenter la réponse ou la tendance opposée (ex. propriétaire plutôt âgé et propriétaire plutôt jeune). Pour des fins de clarté, seul le sens ascendant des variables socio-économiques a été affiché sur les graphiques. Sur les graphiques de RDA les variables réponses, caractérisées par un lien logique croissant entre elles, sont représentées par un vecteur pouvant aussi être prolongé dans le sens inverse. Les graphiques d'ACC présentent les variables réponses, indépendantes les unes des autres, par des triangles noirs. Les propriétaires sont représentés par des points. Les variables binaires, c'est à dire les variables qualitatives (ex. néoruraux, ruraux, urbains) sont représentées sur le graphique au centre de masse de la position des propriétaires comportant ce trait. Les variables soulignées ombrées de gris dans les tableaux de données brutes sont celles qui ont été exclues de l'analyse parce qu'elles représentaient un quasi consensus dans les réponses ou qu'elles se faisaient trop rares (voir méthode).

L'explication des résultats de ces analyses peut parfois s'avérer complexe puisqu'ils ne permettent pas de réflexions binaires. Ainsi, ce n'est pas, par exemple, parce que l'option A est la plus populaire chez les jeunes propriétaires de friche que l'option B sera plus populaire chez les plus âgés. Les analyses multivariées cherchent plutôt à démontrer comment se structure un groupe de données en fonction de plusieurs variables explicatives et permettent de présenter une réalité complexe dont nous devons tirer les tendances importantes.

Les huit analyses qui suivent mettent en relation, pour chacune des utilisations du sol à l'étude, la perception de l'utilisation telle que recueillie à l'aide de 10 critères ainsi que les variables socio-économiques et les indicateurs de valeurs des propriétaires. Le tableau des données brutes accompagne chacune des analyses (voir figure 5B pour un exemple); il présente le nombre de personne ayant déclaré, par exemple, que le boisé était varié (6), uniforme (15) et au centre de chacune de ces petites colonnes, les indécis, dans ce cas-ci 4. Toujours dans ces tableaux de données brutes, les (+) et (-) indiquent les résultats significatifs des test de χ^2 . Notons finalement que les variables qui auraient dû être affichées à l'extérieur du cadre présenté de la figure d'analyse ont été disposées sur la bordure du cadre et sont accompagnées des coordonnées réelles.



Le boisé

Cette utilisation du sol est l'une des plus appréciées par les propriétaires de friche qui l'ont manifesté par une quasi-unanimité pour sept des 10 critères (Figure 5B). Alors que la majorité des gens jugent les boisés uniformes, les propriétaires travaillant dans le secteur secondaire de même que ceux ayant une éducation universitaire apprécient l'aspect varié d'un boisé (Figure 5A). Des valeurs anthropocentriques et une éducation primaire sont liées à une perception des boisés comme des espaces rares et productifs.

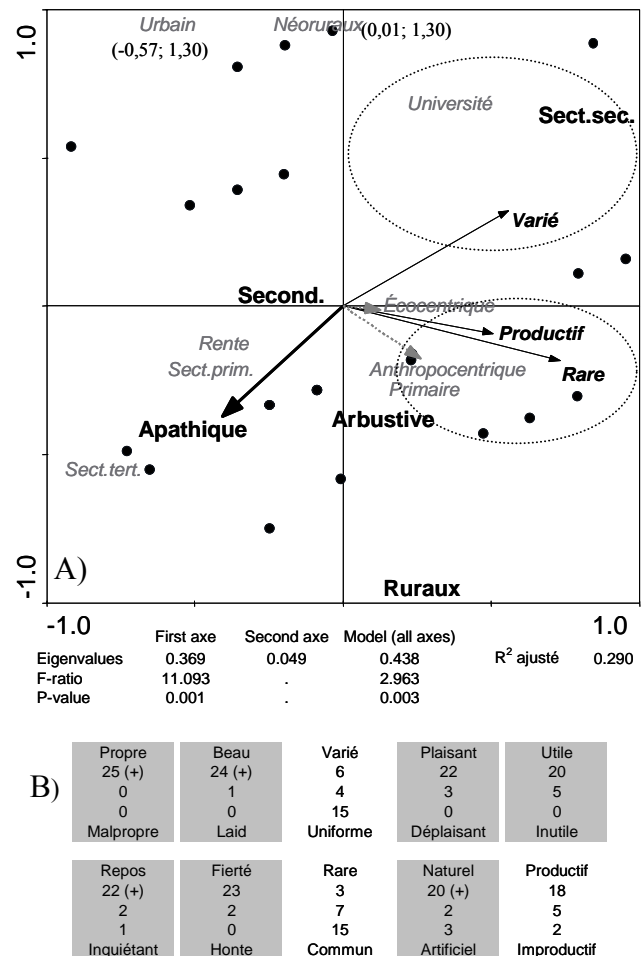


Figure 5. Analyse de redondance (RDA) du boisé

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbutif** = Friche possédée en stade arbutif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Le champ de foin

Cette utilisation du sol ressemble au boisé pour son appréciation généralisée. Ici aussi les propriétaires se sont prononcés dans une quasi-unanimité pour sept des 10 critères (Figure 6B). Pour les trois critères restant, les gens possédant de grandes terres (superficie) et travaillant dans le secteur primaire forment la majorité qui croit que cette utilisation du sol est commune dans la région (Figure 6A); les rentiers et les gens du secteur secondaire la trouvent variée et naturelle à l'opposé des gens oeuvrant dans le secteur tertiaire qui la trouvent uniforme et plutôt artificielle.

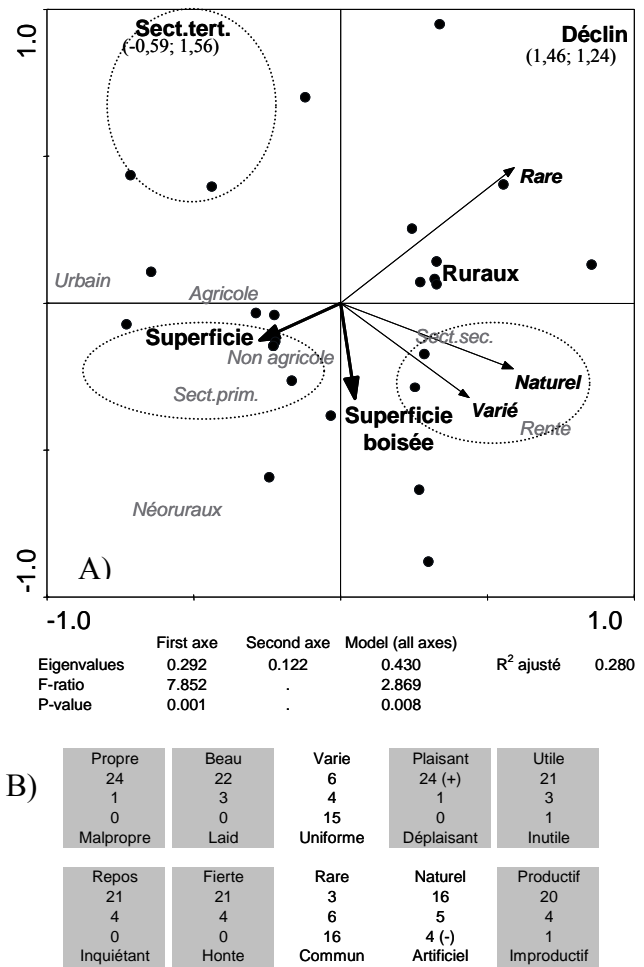


Figure 6. Analyse de redondance (RDA) du champ de foin

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Les plantations de résineux

Les plantations de résineux sont considérées de façon générale comme plaisantes et propres mais, en ce qui concerne l'aspect plaisant, elles n'atteignent pas les niveaux des autres utilisations du sol, de sorte qu'il y a un nombre significativement plus grand, même s'il est restreint, de personnes qui trouvent les plantations de résineux plutôt déplaisantes (Figure 7B). Les résultats de l'analyse de χ^2 démontrent aussi que l'aspect artificiel de ces plantations de conifères, en comparaison avec les autres utilisations du sol, est significativement souligné par les propriétaires. Les propriétaires membre de l'UPA, d'éducation primaire travaillant dans le secteur primaire ou retraités sont ceux qui apprécient le plus ce type de plantation (Figure 7A).

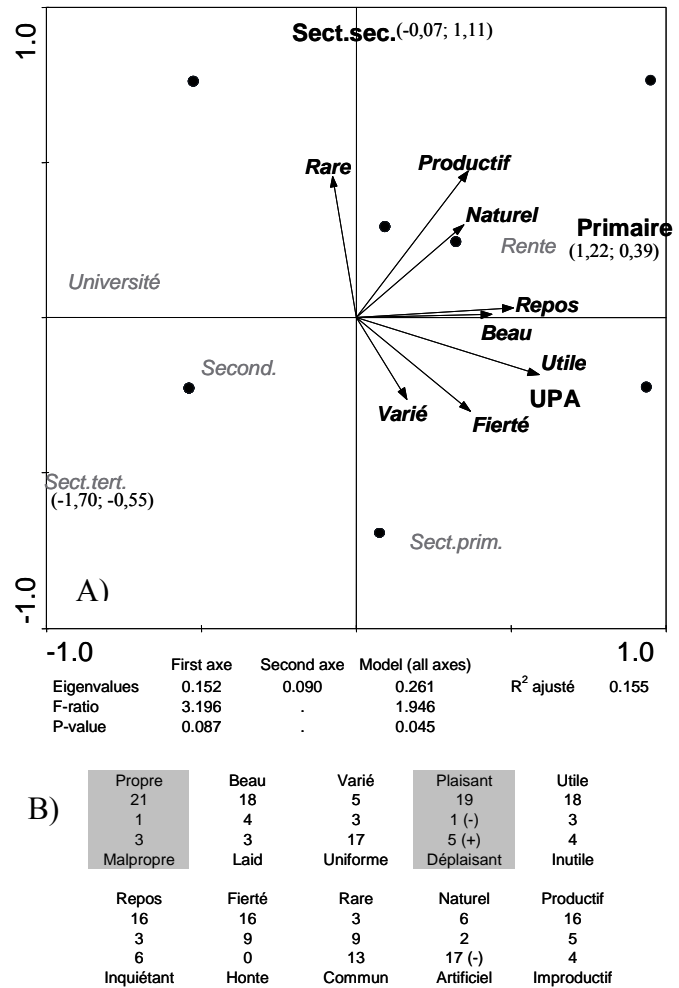


Figure 7. Analyse de redondance (RDA) des plantations de résineux

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Les plantations de feuillus

Cette perception est sans contredit l'utilisation du sol la plus appréciée des propriétaires de friche. Il y a une perception positive unanime pour neuf des dix critères; c'est pourquoi nous n'avons pas fait d'analyse de RDA pour chercher à expliquer ces résultats (Tableau 6). Selon les résultats des analyses de χ^2 , les plantations de feuillus, avec le boisé, est l'utilisation du sol qui est considérée comme étant la plus propre et la plus belle même si on la considère artificielle. On la dit aussi significativement rare. Sur la simple base des données brutes obtenues, les plantations de feuillus sont généralement considérées par les propriétaires de friches agricoles comme des milieux plaisants, utiles, reposants, qui suscitent la fierté et qui sont productifs. On souligne aussi son uniformité et sa rareté dans la région.

Propre 25 (+) 0 0 Malpropre	Beau 23 (+) 1 1 Laid	Varié 2 3 20 Uniforme	Plaisant 20 4 1 Déplaisant	Utile 20 4 1 Inutile
Repos 21 2 2 Inquiétant	Fierté 21 4 0 Honte	Rare 23 (+) 1 1 (-) Commun	Naturel 4 (-) 3 18 (+) Artificiel	Productif 21 3 1 Improductif

Tableau 6. Données des perceptions des plantations de feuillus



Les plantations de peupliers hybrides

Les plantations de peupliers hybrides sont généralement considérées comme des situations propres, uniformes, rares et artificielles (Figure 8B). Outre les critères qui font consensus, les gens qui apprécient le plus ce type de plantation ont des valeurs apathiques, un peu anthropocentriques, sont néoruraux et certains ont des habitations de type agricole (Figure 8A). Il faut noter qu'en comparaison avec les autres utilisations du sol, un nombre significativement moins élevé de propriétaires trouve ces plantations belles (Figure 8B), alors que les boisés et les plantations de feuillus se démarquent sur ce critère.

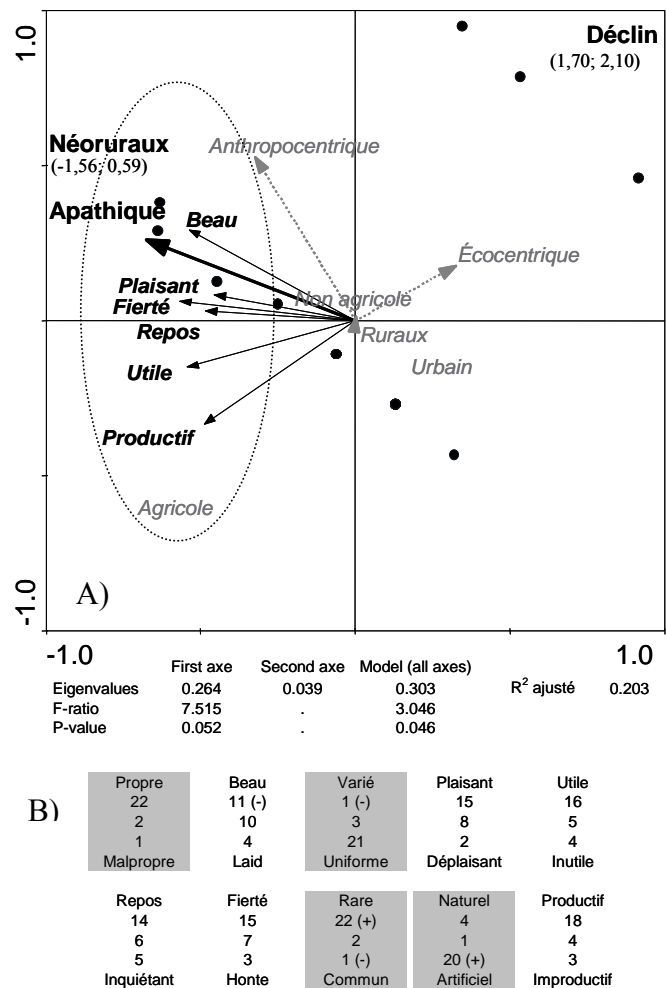


Figure 8. Analyse de redondance (RDA) des plantations de peupliers hybrides

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Les champs de maïs

Les résultats des analyses de χ^2 démontrent que, comparés aux autres utilisations du sol, les champs de maïs sont des espaces uniformes, communs, artificiels et productifs (Figure 9B). De plus, un nombre significativement moindre de propriétaires les trouve plaisants et reposants. En mettant en relation les données de perception obtenues et les critères des propriétaires, on remarque que le fait d'être parmi les néoruraux et d'avoir une plus petite propriété foncière est corrélé avec une perception du champs de maïs le considérant propre et beau (Figure 9A). Il est possible que chez ces gens, cette perception sous-entend que ces milieux sont considérés très entretenus. Les gens à l'éducation primaire sont ceux qui qualifient davantage les champs de maïs comme un milieu plaisant, reposant et qui suscite la fierté.

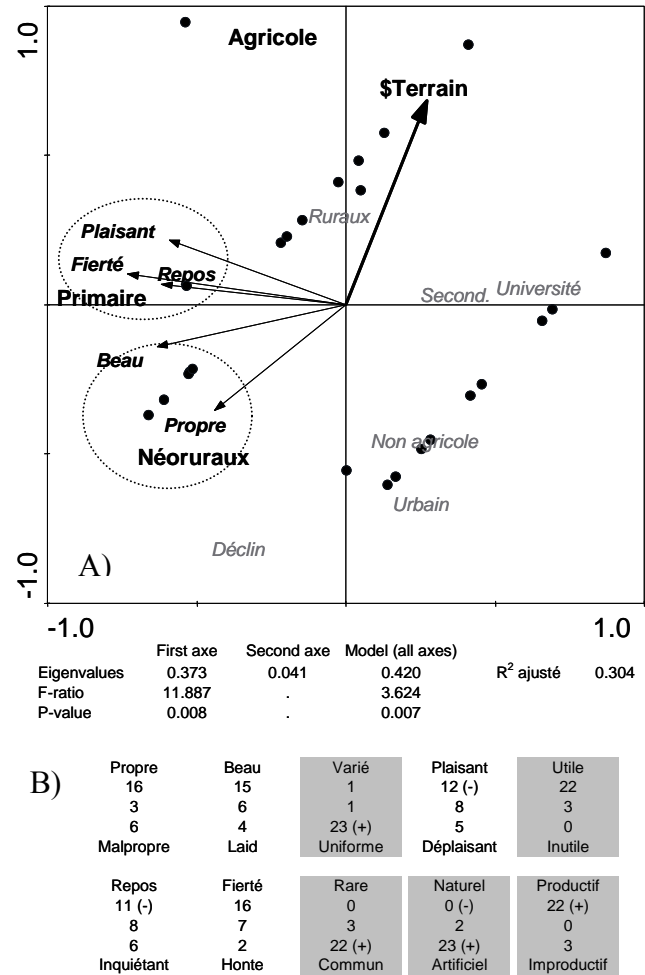


Figure 9. Analyse de redondance (RDA) des champs de maïs

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Les friches

Les friches représentent l'utilisation du sol la moins bien perçue, tel que le démontre les nombreux résultats significatifs des tests de χ^2 (Figure 10B). Ainsi les friches sont, des huit utilisations du sol, les plus malpropres, les plus laides, les plus déplaisantes, les plus inutiles, les plus inquiétantes, celles qui suscitent le plus la honte et les milieux les plus improductifs. Les propriétaires s'entendent toutefois sur son aspect naturel, commun dans le paysage et varié dans sa structure (Figure 10B). Sept des critères d'évaluation soumis à l'analyse de RDA sont trouvés positifs par les gens aux valeurs écocentriques plus prononcées et travaillant dans le secteur tertiaire (Figure 11A).

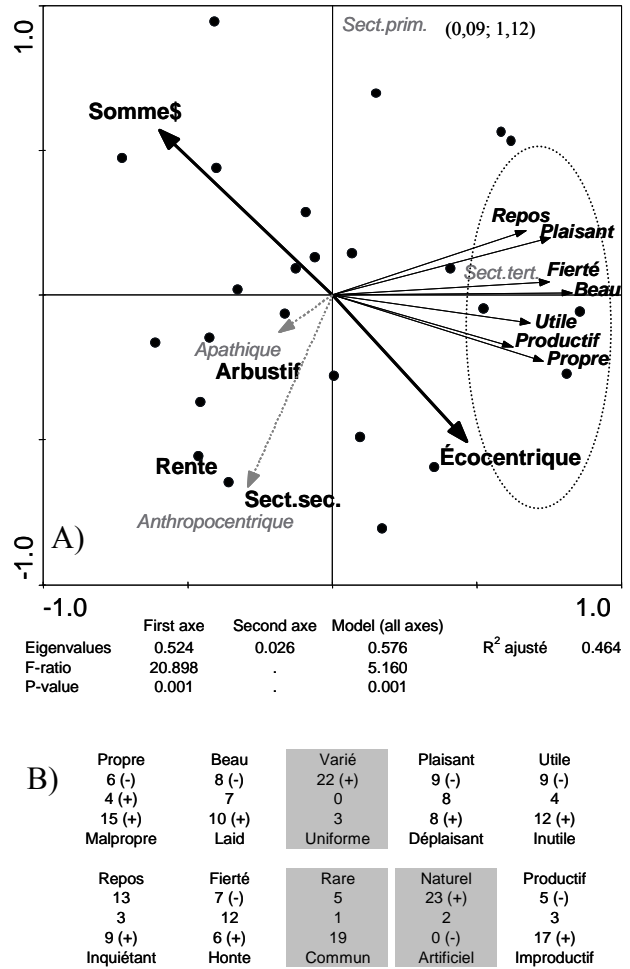


Figure 10. Analyse de redondance (RDA) des friches

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Les peuplements de feuillus intolérants (PFI)

Associés aux friches dans l'analyse de groupement (Figure 4), les PFI sont donc aussi des milieux plutôt mal perçus. L'analyse de χ^2 indique que ces milieux en transitions sont moins propres, moins beaux, moins plaisants, moins utiles, suscitent moins la fierté et sont moins productifs que les autres utilisations du sol étudiées. Les propriétaires s'entendent sur l'aspect commun et naturel des PFI (Figure 11B). Pour le reste, ils sont surtout appréciés des gens à l'éducation de niveau primaire (Figure 11A). Mentionnons que l'aspect singulier du graphique est dû au fait que le modèle explicatif comporte une variable binaire (primaire) qui positionne les points sur la ligne de droite ou de gauche et à une variable quantitative (age) qui échelonne les points sur les lignes.

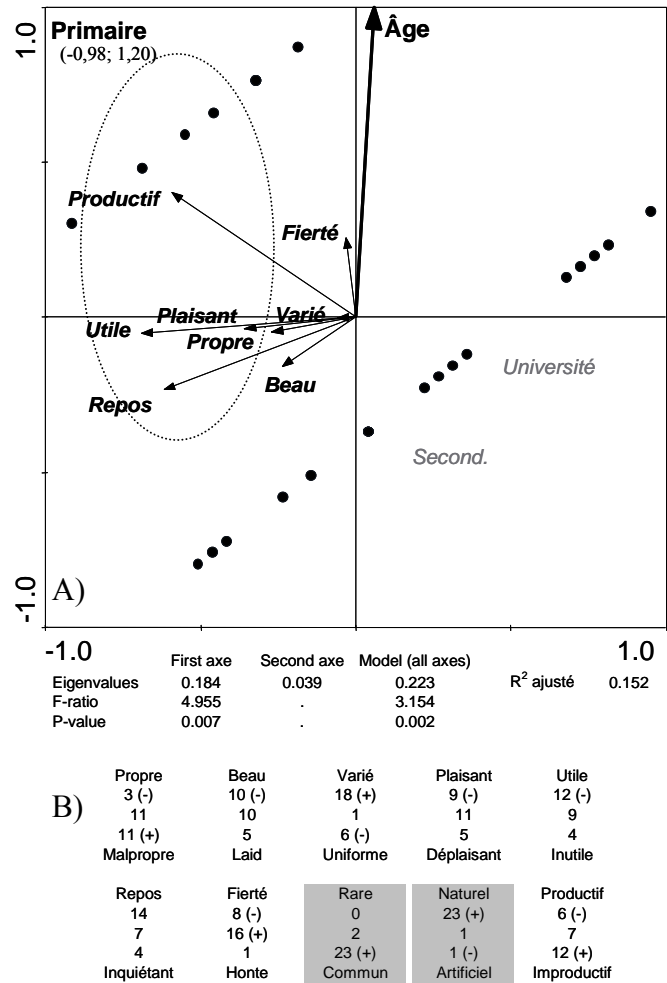


Figure 11. Analyse de redondance (RDA) des PFI

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Des huit utilisations du sol présentées, les boisés, les champs de foin et les plantations de feuillus sont celles qui sont le plus appréciées des propriétaires de friche. Les champs de maïs, ce vers quoi les friches pourraient être dirigées si les propriétaires agriculteurs voulaient agrandir leur superficie de terre arable, suscitent des réactions ambivalentes. Cette forme d'agriculture intensive est perçue comme un espace utile et productif mais aussi moins plaisant et moins reposant que les autres utilisations du sol. Les champs de maïs n'auraient donc pas, du point de vue de la perception, d'avantages sur les plantations. Fait intéressant, les plantations de peupliers hybrides sont majoritairement considérées comme des endroits propres, plaisants, utiles, non inquiétants et qui peuvent susciter la fierté. Seul bémol, elles ne sont pas considérées aussi belles que les autres utilisations du territoire. La perception des plantations de peupliers hybrides est, somme toute, positive et elle s'approche de celle des plantations de feuillus nobles par, entre autre, sa rareté, sa propreté et son aspect artificiel. Les friches et les peuplements de feuillus intolérants (PFI) sont certainement les milieux les moins bien perçus. Ces constatations favorisent donc les interventions de mise en valeur les conduisant vers des forêts productives ou des plantations de feuillus et même de peupliers hybrides. Notons finalement que, en ce qui concerne les propriétaires de friche, les anthropocentriques considèrent les boisés comme des espaces rares et productifs et ils ont une perception plutôt positive des plantations de peupliers hybrides, ce qui ouvre la voie à une reconversion des friches de ces propriétaires. Les apathiques sont ceux qui apprécient le plus les plantations de peupliers hybrides alors que les écocentriques ont une perception plus positive des friches que la majorité des propriétaires.



Conduire la friche vers une vocation forestière

Les données obtenues jusqu'à présent nous démontrent que les friches, ainsi que les peuplements de feuillus intolérants, représentent les utilisations du sol les moins bien perçues, ce qui permet d'envisager des interventions de mise en valeur.

Dans la section qui suit, les analyses poussent plus loin la perception de la friche et cherchent à définir quels pourraient être les obstacles à une mise en valeur. Les deux premières questions ont été posées afin de voir quelle importance la friche représentait dans la propriété; considérait-on qu'elle avait de la valeur? Est-elle appréciée? Les deux questions suivantes cherchaient à voir quelle était l'ouverture des propriétaires à un aménagement des friches présentes dans le territoire et plus particulièrement celles sur leur propriété. Finalement nous avons voulu savoir quelles étaient les principales raisons de la non utilisation de ces terres en friche.

Les analyses en RDA et en ACC de l'ensemble des sections suivantes présentent un tableau de données brutes accompagnant les analyses statistiques où les termes ombrés de gris ont été exclus de l'analyse parce qu'ils étaient soit trop communs (19 personnes ou plus ayant donné la même réponse) ou trop peu communs (moins de 3 personnes). Tout comme précédemment, les variables qui auraient dû apparaître à l'extérieur du cadre présenté de l'analyse ont été affichées à la marge de la figure et sont accompagnées de leurs coordonnées exactes.

Notons que pour aider le lecteur à comprendre les données présentées, la question posée lors de l'entrevue apparaît en italique au-dessus de chacun des textes décrivant les résultats obtenus.



Quelle portion de votre propriété a, selon vous, la plus faible valeur économique ?

La portion de la propriété ayant la plus faible valeur

Lorsque l'on demande aux propriétaires d'identifier la portion de leur propriété qui a le moins de valeur, trois réponses sont généralement obtenues : aucune portion, la friche ou un milieu humide (Figure 12B). Lorsque l'on met en relation les résultats obtenus et les caractéristiques de propriétaires, on peut voir que les ruraux mentionnent la friche; les urbains mentionnent une portion autre, tel un cap rocheux, alors que les néoruraux ne mentionnent aucune portion en particulier (Figure 12B). Les anthropocentriques et les écocentriques ont aussi tendance à croire qu'aucune portion de leur propriété a moins de valeur que le reste. Les milieux humides sont considérés de faible valeur par les propriétaires au profil d'agriculteur (forte valeur du bâti et de la terre ainsi qu'une occupation dans le secteur primaire).

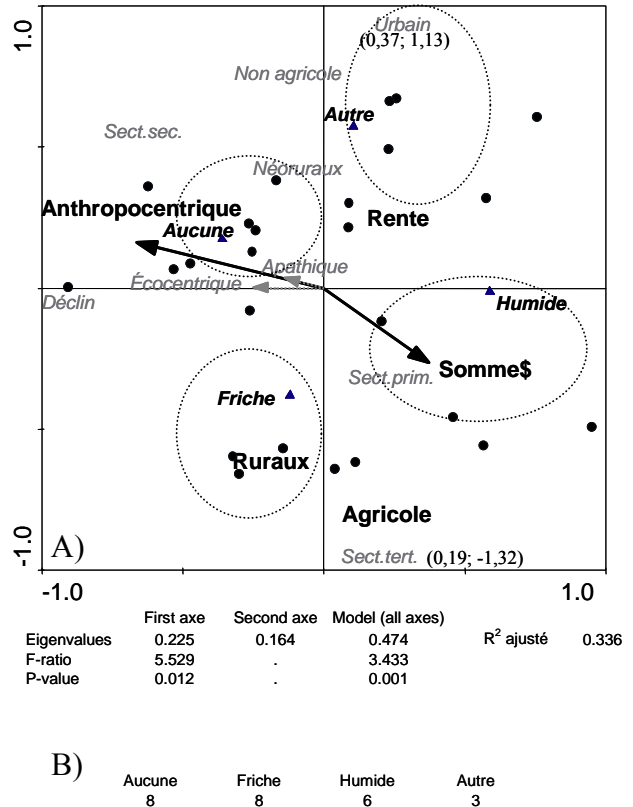


Figure 12. Analyse canonique des correspondances (ACC) Portion de plus faible valeur

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Quelle portion de votre propriété aimez-vous le moins?

La portion la moins aimée de la propriété

Lorsque les propriétaires se prononcent sur la partie de leur propriété qu'ils aiment le moins, 12 personnes affirment «aucune», six indiquent un milieu humide et seulement quatre mentionnent la friche (Figure 13B). Les gens travaillant dans le secteur tertiaire indiqueraient plus souvent une friche, les gens du secteur secondaire n'auraient pas de portion moins aimée, les rentiers indiqueraient une section autre alors que les propriétaires au profil d'agriculteur (UPA et secteur primaire) identifieraient un milieu humide (Figure 13A). Ces résultats, quoique faibles du point de vue de la puissance du modèle (R^2 de 0,083), sont plutôt constants avec ceux de la figure précédente.

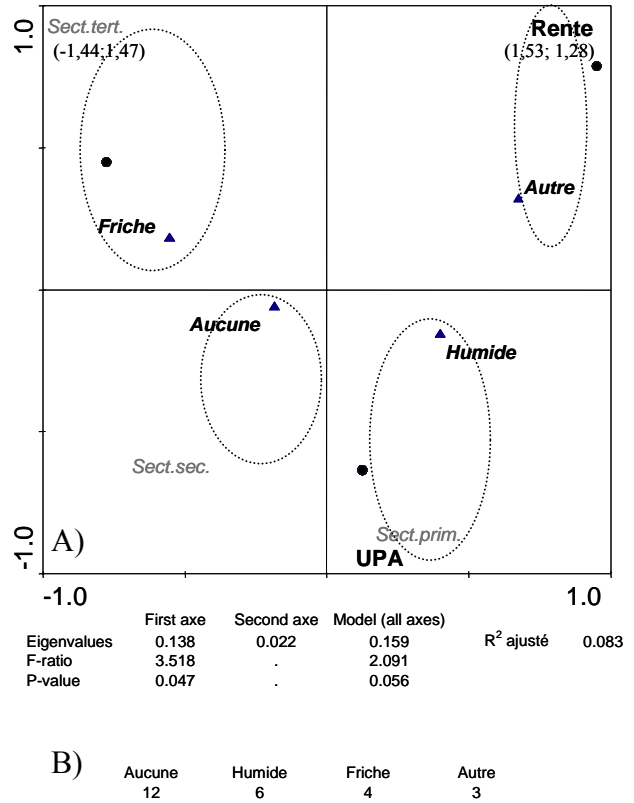


Figure 13. Analyse canonique des correspondances (ACC) Portion la moins aimée

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Des aménagistes croient que l'avenue à privilégier avec les friches est le reboisement.

Devrait-on favoriser le maintien de friches dans le paysage?

Les vocations à donner à la friche

Les propriétaires sont partagés sur la nécessité de reboiser ou non les friches, par contre, une bonne portion d'entre eux croit que l'on doit en maintenir dans le paysage (Figure 14B). Les gens dont la valeur du bâti est moins élevée ainsi qu'une certaine proportion de gens travaillant dans le milieu tertiaire croient que l'on doit maintenir des friches dans le paysage. D'autre part, les retraités et les gens qui relèvent du secteur secondaire sont plutôt d'avis que le reboisement est la vocation à donner à ces friches (Figure 14A). Les gens travaillant dans le secteur primaire sont plutôt d'avis que ces milieux ne devraient pas être reboisés.

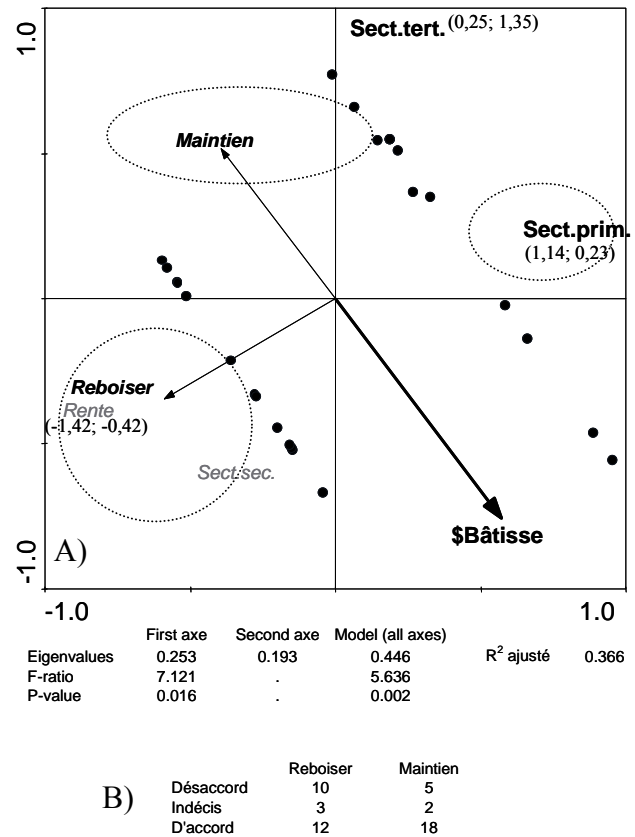


Figure 14. Analyse de redondance (RDA) Vocations de la friche

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Sans tenir compte des contraintes de temps et d'argent, seriez-vous intéressé par les aménagements suivants pour votre friche ?

- a) favoriser la croissance des jeunes arbres déjà sur le site b) laissez faire la nature c) plantation d'arbres d) transformer en terre cultivable e) élevage de bovins traditionnels f) interventions visant à favoriser la faune

Intérêt pour six types d'aménagements

Des six types d'aménagements proposés aux propriétaires pour valoriser leur friche, la transformation en terre arable et l'élevage de bovin suscitent un intérêt faible et généralisé (Figure 15B). Les gens qui ont acquis leur friche depuis un bon nombre d'années et ceux associés aux valeurs apathiques sont plutôt intéressés par un aménagement passif, soit laisser faire la nature (Figure 15A). Les gens dont l'acquisition de la portion comportant la friche est récente opéreraient plutôt pour l'établissement d'aménagement pour favoriser la faune et des interventions pour favoriser la croissance des semis d'arbres au bois de haute valeur déjà en place. Ces gens ont une éducation secondaire-collégiale et des valeurs écocentriques. Ceux à tendance plus anthropocentrique opéreraient davantage pour la plantation.

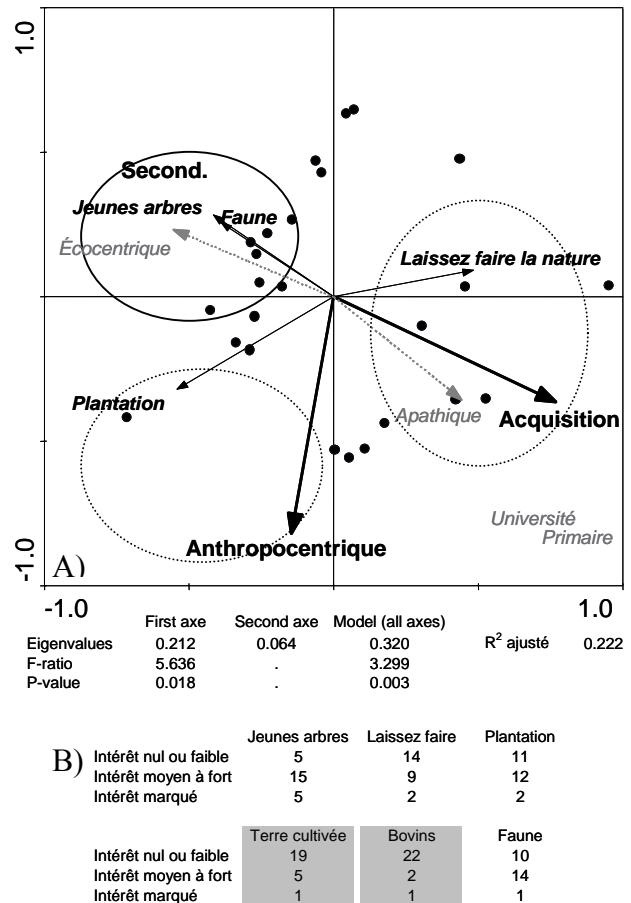


Figure 15. Analyse de redondance (RDA) Intérêt pour six aménagements

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Pour quelles raisons (maximum 3) cette partie de votre terre n'est plus ou n'est pas utilisée ?

Pourquoi la friche n'est pas utilisée

De toutes les raisons entravant l'utilisation de la friche pour une quelconque vocation, c'est celle du désir de la conserver ainsi qui a été relevée le plus, soit chez 10 des 25 propriétaires (Figure 16B). Ces derniers sont majoritairement âgés et à la retraite (Figure 16A). Les gens aux valeurs plus apathiques et anthropocentriques mentionnent des contraintes de temps alors que les coûts freinent les gens travaillant dans le secteur primaire et tertiaire et affichant des valeurs plus écocentriques.

À noter que même si les propriétaires étaient invités à mentionner un maximum de trois raisons, ils se sont tous limités à une seule.

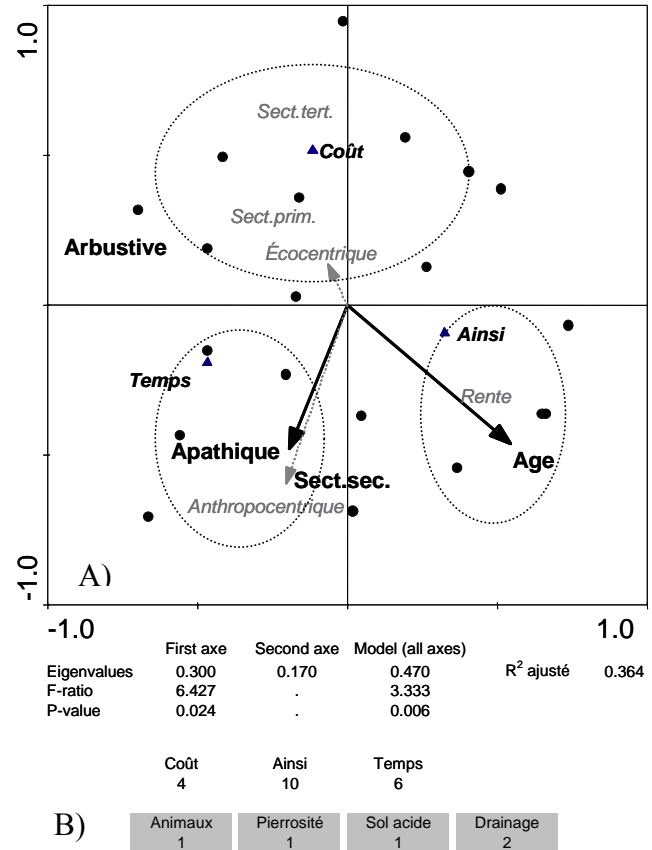


Figure 16. Analyse canonique des correspondances (ACC) Raisons de la non-utilisation

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Les résultats de cette seconde section nous démontrent que la friche n'est pas la portion dérangeante de la propriété qu'elle aurait pu être. Seulement huit des 25 propriétaires rencontrés mentionnent que la friche est l'endroit qui a le moins de valeur sur leur propriété et quatre parmi les 25 disent que la friche est la portion qu'ils aiment le moins de toute leur propriété. À ces résultats s'ajoute le fait que 18 propriétaires pensent que la friche devrait, dans une certaine mesure, être maintenue dans le paysage et que 10 personnes, majoritairement âgées, désirent conserver ainsi la friche de leur propriété. Les travaux sylvicoles présentent tout de même un intérêt certain puisqu'il y a 12 propriétaires, soit près de la moitié, qui croient que l'avenue à privilégier pour les friches est le reboisement. De plus, favoriser la régénération naturelle et la plantation sont, avec des interventions pour favoriser la faune, les aménagements les plus envisagés par les propriétaires pour la remise en valeur de leur terre en transition. Fait intéressant à noter, les gens qui travaillent dans le secteur primaire, soit presque exclusivement des agriculteurs, déplorent la présence d'un milieu humide sur leur propriété et sont plutôt opposés au reboisement des friches de la région.



Faire des friches des plantations

Les résultats obtenus jusqu'à présent nous démontrent que les friches sont les utilisations du sol les moins bien perçues et qu'il y a place pour y développer une vocation forestière. Cette section-ci aborde plus précisément un volet concentré sur le reboisement et sa perception. La toute première question de ce volet visait à voir quel type de plantation serait apprécié dans le paysage régional, en comparaison avec trois utilisations agricole du territoire. Par la suite, quatre questions ont approfondi la perception de la plantation et trois autres questions se sont penchées sur les arguments pouvant favoriser ou décourager les propriétaires de faire des plantations. Trois questions ont ensuite été posées pour savoir a) quels étaient les intérêts des propriétaires à effectuer sur leur friche une plantation de feuillus, de résineux, de feuillus et de résineux, de peupliers hybrides et de feuillus accompagnés de peupliers hybrides, b) s'ils se qualifiaient pour être reconnus producteurs forestiers afin de profiter du programme d'aide en place et c) où ils en étaient dans le processus d'établissement d'une plantation sur leur propriété. Afin de compléter le portrait des propriétaires en regard des travaux d'aménagement forestier, ils ont finalement été questionnés sur leurs utilisations de leur forêt et les sources d'informations qu'ils consultaient.



Dans la région, on devrait augmenter le nombre de plantation de

a) conifères b) feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier) c) feuillus à croissance rapide (peuplier hybride)

Dans la région, on devrait augmenter le nombre de parcelles de

a) champs de maïs b) champs de foin c) pâturage

Les changements à apporter au paysage

Des six utilisations du sol proposées, les propriétaires voudraient voir augmenter les plantations de feuillus et ne désirent pas qu'augmentent les superficies en maïs (Figure 17B). Les gens du secteur secondaire ou tertiaire sont ceux qui voudraient voir augmenter les plantations de peupliers hybrides et de feuillus ainsi que les pâturages et les champs de foin (Figure 17A). À l'opposé, les gens du secteur primaire sont ceux qui sont le plus en désaccord à voir augmenter ces plantations. Il est permis de croire que ces gens préfèrent un paysage d'agriculture intensive plutôt que forestier. Notons que la faiblesse du modèle (R2 de 0,056) ne nous permet pas de tirer de fortes conclusions de ces résultats

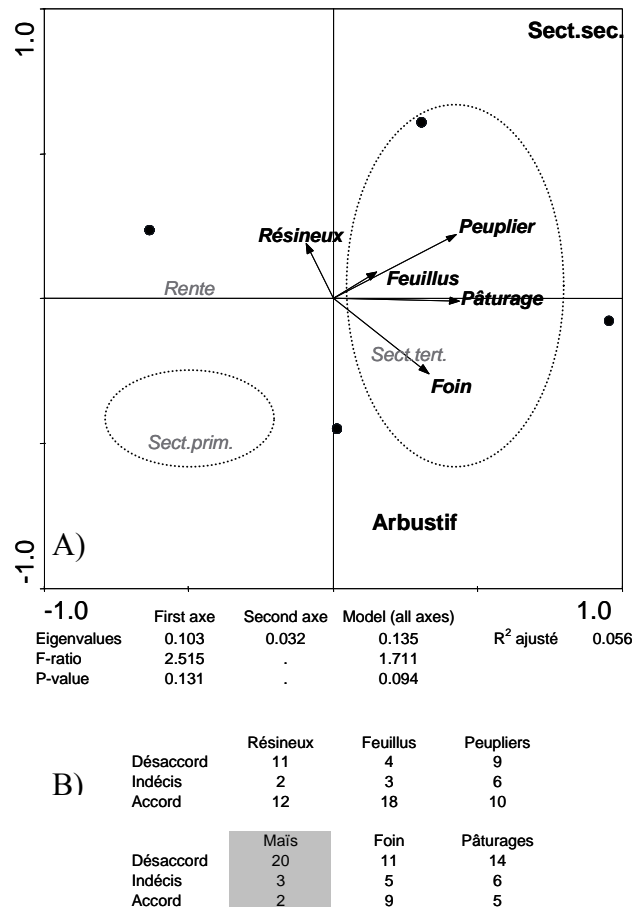


Figure 17. Analyse de redondance (RDA) Utilisations du sol que l'on voudrait voir augmenter dans le paysage

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Une plantation formera un jour une forêt

Une plantation est mise en place avec comme seul objectif une récolte de bois

Une plantation augmente la valeur d'une propriété

Perception de l'avenir d'une plantation

La presque totalité des propriétaires s'accordent pour dire qu'une plantation augmente la valeur d'une propriété (Figure 18B). Les gens qui croient qu'une plantation formera un jour une forêt ont des valeurs apathiques plus présentes (Figure 18A). Les anthropocentriques et les écocentriques croient plutôt qu'une plantation est mise en place pour la récolte. Une formation universitaire et une acquisition de longue date sont aussi reliées à cette perception de la plantation.

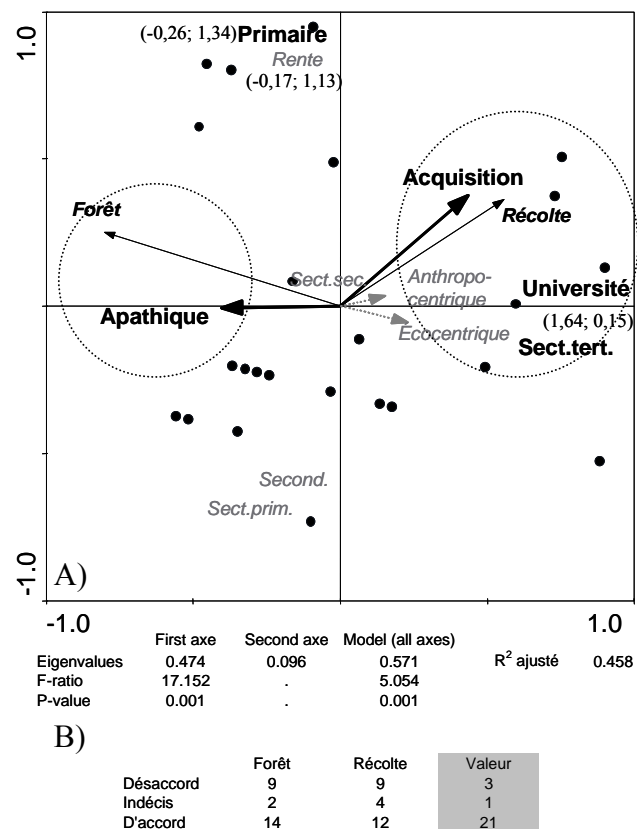


Figure 18. Analyse de redondance (RDA) L'avenir d'une plantation

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



De façon générale, quelle perception avez-vous des
 a) plantations de conifères b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier) c) plantations
 de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride) d) friches

Perception générale de trois types de plantation et de la friche

De façon générale, tous les types de plantations sont mieux perçus que la friche. Les plantations de feuillus suscitent une forte perception positive chez les propriétaires de friche (Figure 19B) de sorte qu'elles ont été exclues de l'analyse pour faciliter l'analyse des autres liens. Les friches, quoique mal perçues, sont plus appréciées par les urbains et les gens travaillant dans le secteur tertiaire ou primaire (Figure 19A); les plantations de peupliers hybrides sont mieux perçues par les néoruraux, ceux qui ont récemment fait l'acquisition de leur propriété et ceux vivant sur une habitation de type agricole. Les plantations de résineux sont appréciées d'une diversité de gens desquels ne ressort pas un profil en particulier. Ceci explique la position dans le centre du graphique.

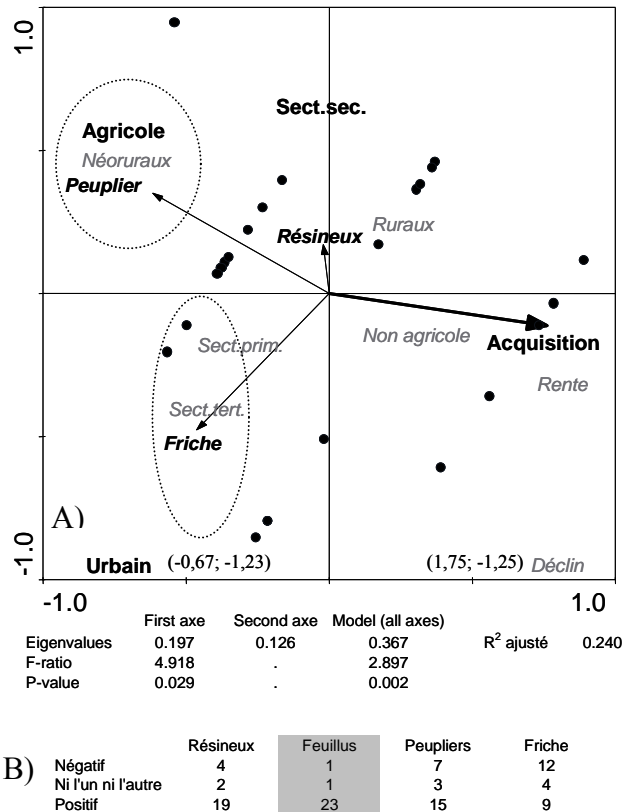


Figure 19. Analyse de redondance (RDA) Perception générale des plantations et de la friche

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Quel est (ou serait) l'impact sur la biodiversité de la région des
 a) plantations de conifères b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier) c) plantations
 de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride) d) friches

Impact sur la biodiversité de trois types de plantation et de la friche

Des quatre utilisations du sol proposées, les friches et les plantations de feuillus sont celles qui rehausseraient le plus la biodiversité de la région (Figure 20B). Les gens qui ont déjà de bonnes superficies boisées ont tendance à penser que les trois types de plantation améliorent la biodiversité de la région (Figure 20A). Notons que les friches se trouvent au centre du graphique démontrant ainsi que l'apport à la biodiversité de ces surface est reconnu par une gamme variée de propriétaires.

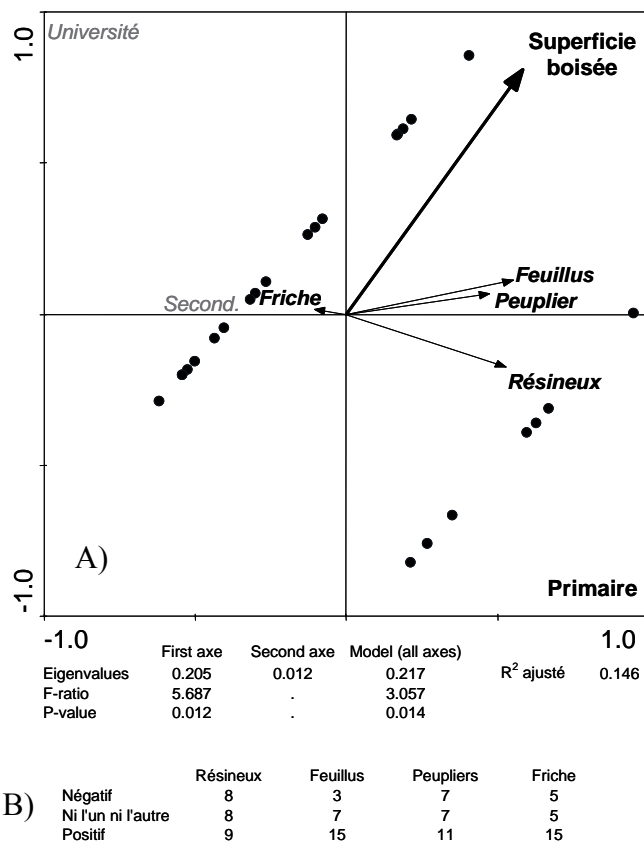


Figure 20. Analyse de redondance (RDA)
 Apport à la biodiversité

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Quel est (ou serait) l'impact sur la qualité des paysages de la région des
 a) plantations de conifères b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier) c) plantations
 de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride) d) friches

Impact paysager de trois types de plantations et de la friche

Tout comme dans l'analyse précédente, les plantations de feuillus sont considérées comme ayant l'impact le plus positif sur les paysages alors que les friches ont un impact plutôt négatif (Figure 21B). L'impact sur le paysage des plantations de résineux et de peupliers hybrides est considéré positif par les propriétaires ayant de grandes superficies (totales et boisées) ainsi qu'une éducation de niveau primaire (Figure 21A); les universitaires croient plutôt que ces plantations ont un effet négatif sur le paysage. Les friches sont considérées intéressantes d'un point de vue paysager par les écocentriques.

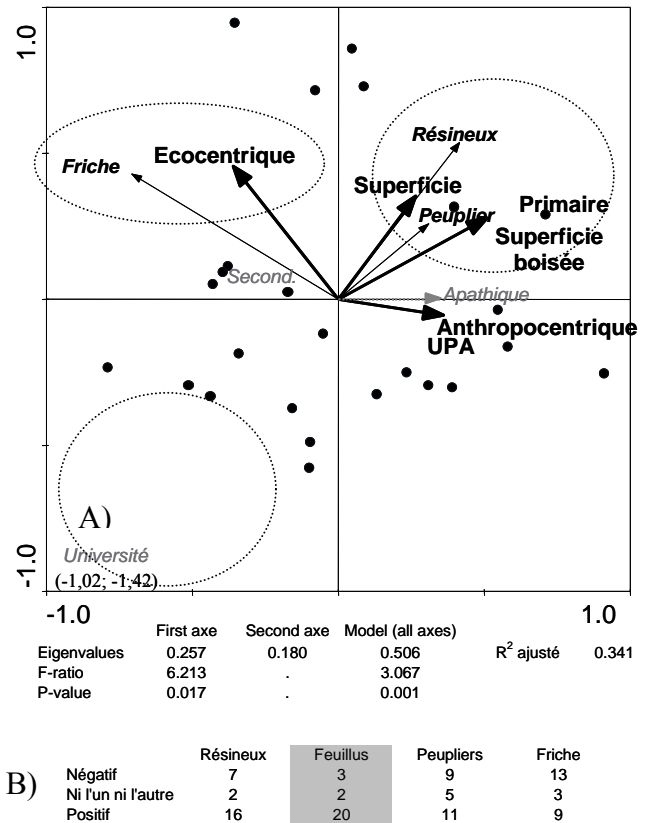


Figure 21. Analyse de redondance (RDA) Impact sur le paysage

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Est-ce que les arguments suivants vous empêcheraient d'entreprendre des travaux de reboisement sur votre friche ?

- a) le conflit sur le bois d'œuvre b) tirer les profits de ces travaux forestiers que dans 40 ans c) l'aspect rectiligne de la plantation d) la susceptibilité des arbres aux maladies e) l'entretien à faire f) les contraintes physiques du sol g) effectuer une coupe partielle de cette plantation dans 40 ans

Sensibilité aux arguments contre la plantation

Essentiellement, les arguments pouvant décourager un propriétaire de faire du reboisement ont peu d'emprise sur les propriétaires rencontrés (Figure 22B). Des sept arguments présentés, quatre d'entre eux sont très peu susceptibles de modifier leur intérêt. Le conflit sur le bois d'œuvre, obtenir des profits que dans 40 ans, l'entretien à faire et le fait de devoir faire une coupe partielle n'ont pratiquement aucun effet sur les propriétaires. Les écocentriques sont toutefois les plus sensibles à l'aspect rectiligne des plantations, à leurs maladies et aux contraintes du sol (Figure 22A).

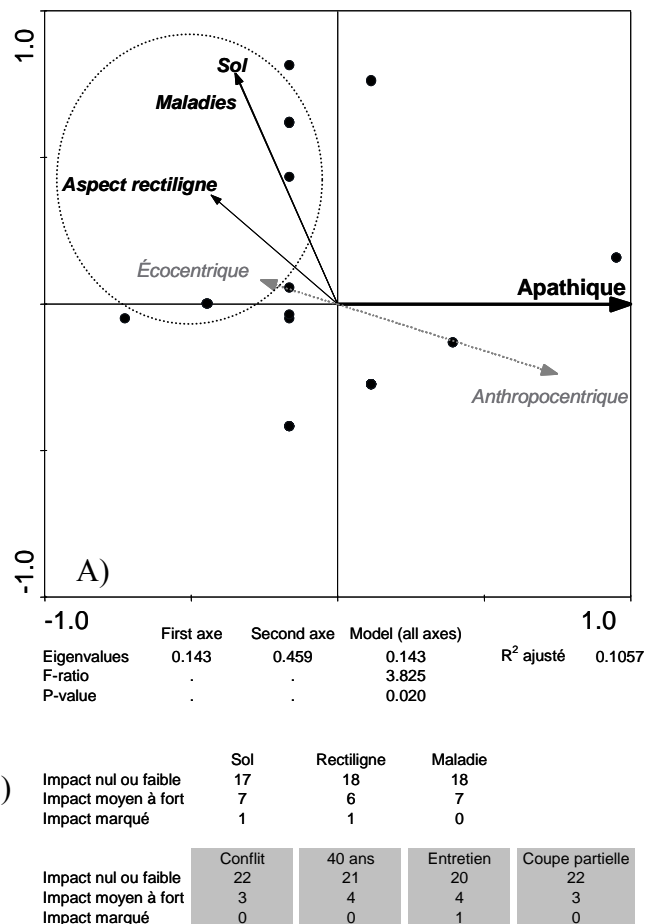


Figure 22. Analyse de redondance (RDA) Arguments contre les plantations

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacé** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Est-ce que les arguments suivants vous inciteraient à entreprendre des travaux de reboisement sur votre friche ?

- a) une augmentation des prix du bois b) la possibilité d'avoir des conseils techniques c) la possibilité de confier les travaux à un entrepreneur compétent d) avoir plus de connaissances forestières e) des subventions pour effectuer les travaux forestiers f) un remboursement de 85% des taxes foncières des terres où il y a eu travaux forestiers

Sensibilité aux arguments pour la plantation

De façon générale, les arguments pouvant inciter un propriétaire à reboiser ont un impact qualifié de moyen (Figure 23 B); les arguments à teneur économique (congé de taxes, subvention) et confier les travaux à un entrepreneur intéressent surtout les gens qui ont acquis leur friche plus récemment et qui ont des valeurs écocentriques plus fortes (Figure 23A). La possibilité d'avoir des conseils techniques et une plus grande connaissance forestière de même qu'une augmentation des prix du bois intéressent les gens aux valeurs anthropocentrique plus présentes. Ces derniers présentent aussi un profil d'agriculteur puisqu'ils possèdent une habitation de type agricole et sont des ruraux.

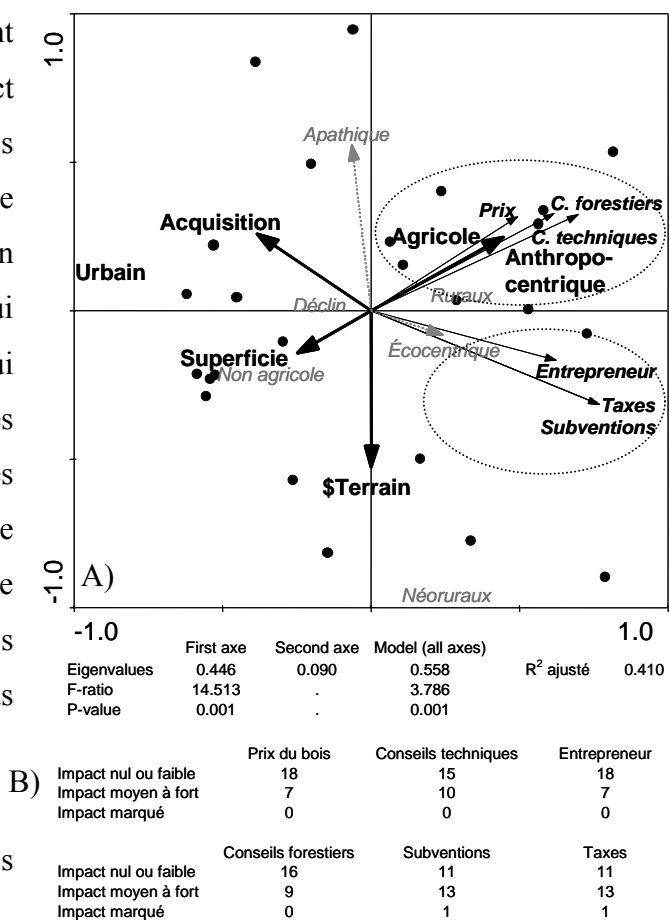


Figure 23. Analyse de redondance (RDA) Arguments pour la plantation

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Considéreriez-vous de faire une plantation de peupliers hybrides si l'on vous disait que
 a) un hectare de ce type de plantation peut soustraire 5 hectares de forêt naturelle de la coupe
 b) vous pourriez tirer des revenus de cette plantation dans 15 à 20 ans

Sensibilité aux arguments pour la plantation de peupliers hybrides

L'intérêt soulevé par les arguments pour encourager la plantation de peupliers hybrides (réduction de la récolte au Nord et profits plus rapides) sont plutôt faibles (Figure 24B); les universitaires et les gens vivant sur une habitation de type agricole sont les plus réceptifs (Figure 24A) à cette argumentation.

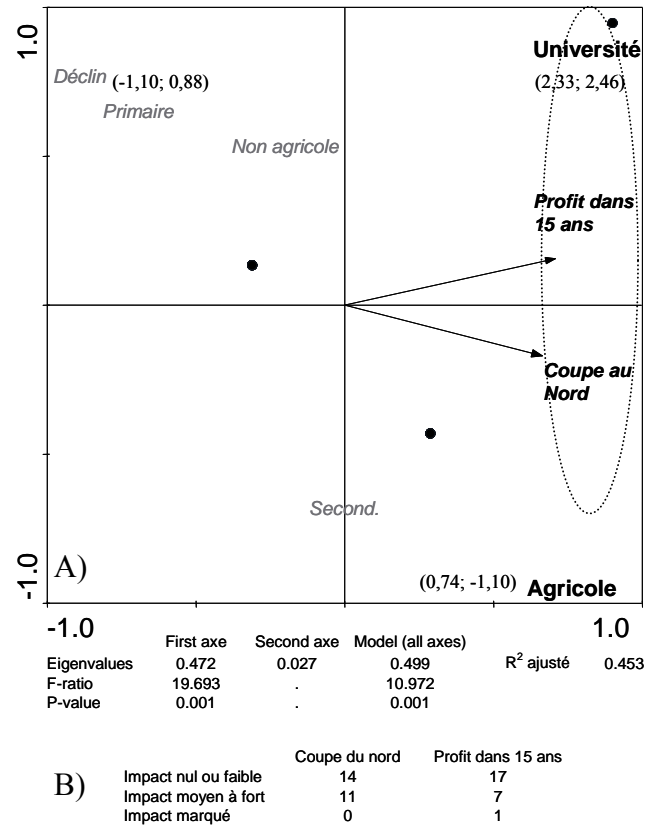


Figure 24. Analyse de redondance (RDA) Arguments pour la plantation de peupliers hybrides

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Sans tenir compte des contraintes physiques, si vous deviez faire une plantation sur votre friche seriez-vous intéressés par

- a) des résineux (pins, épinettes, sapin, etc.)
- b) des feuillus (érables, frêne, chênes, etc.)
- c) des feuillus à croissance rapide (peupliers hybrides)
- d) un mélange de résineux et de feuillus nobles
- e) un mélange de feuillus nobles et de feuillus à croissance rapide

Intérêt pour cinq types de plantation

L'intérêt pour des plantations comportant des résineux seuls ou accompagnés de feuillus est plus présent chez les gens aux valeurs apathiques et qui possèdent une propriété de type agricole (Figure 25A). Au contraire, les plantations de feuillus et un mélange de feuillus et de peupliers hybrides suscitent un intérêt plus grand chez les gens aux valeurs anthropocentriques, voire un peu écocentriques et à l'habitation de type non agricole. Notons que les urbains et les gens dont la propriété est en déclin ne semblent pas très intéressés par les plantations proposées. Une plantation composée exclusivement de peupliers hybrides suscite très peu d'intérêt (Figure 25B) mais l'intérêt est grandissant lorsqu'ils sont accompagnés de feuillus.

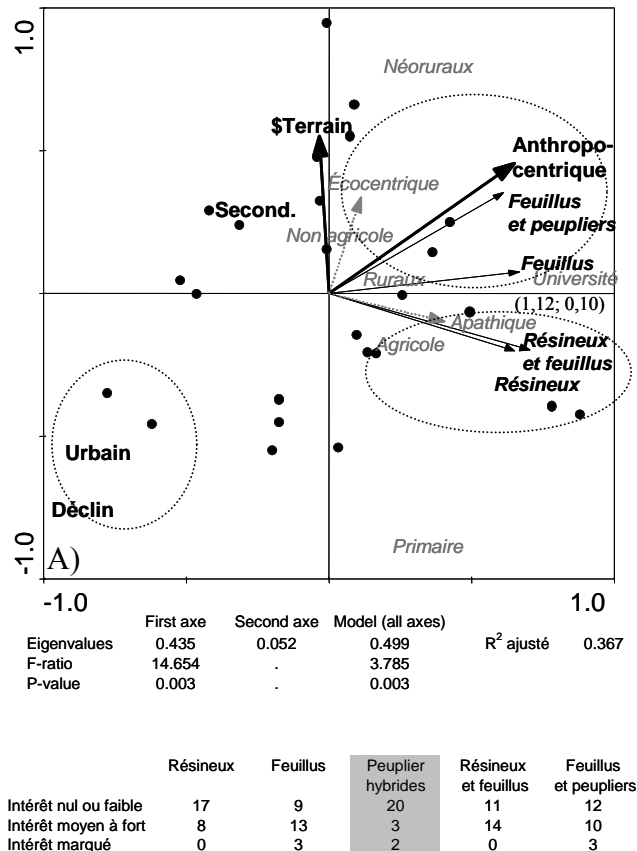


Figure 25. Analyse de redondance (RDA) Intérêt pour les types de plantations

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Possédez-vous un îlot boisé de 4 hectares (400 ares, 10 acres ou 11,7 arpents) d'un seul tenant?

Est-ce que le gouvernement du Québec vous a accordé le statut de producteur forestier?

Déterminez-vous un plan d'aménagement forestier signé par un ingénieur forestier?

Connaissez-vous l'agence forestière de la Montérégie?

Êtes-vous membre d'un syndicat de producteur de bois ?

Les structures d'aide au reboisement

Avant de suggérer le reboisement des friches, il importait de se questionner sur la possibilité des propriétaires de bénéficier du programme d'aide de mise en valeur du milieu forestier. Les résultats démontrent que tous ont les quatre hectares boisés d'un seul tenant permettant d'obtenir le statut de producteur forestier (Figure 26B). Seulement huit sont inscrits à titre de producteurs; sept ont un plan simple de gestion et trois font partie du syndicat des producteurs de bois de leur région. Ces gens sont ceux dont la propriété (terre et habitation) a le plus de valeur (Figure 26A). Les rentiers semblent être ceux qui connaissent le mieux l'Agence forestière de la Montérégie.

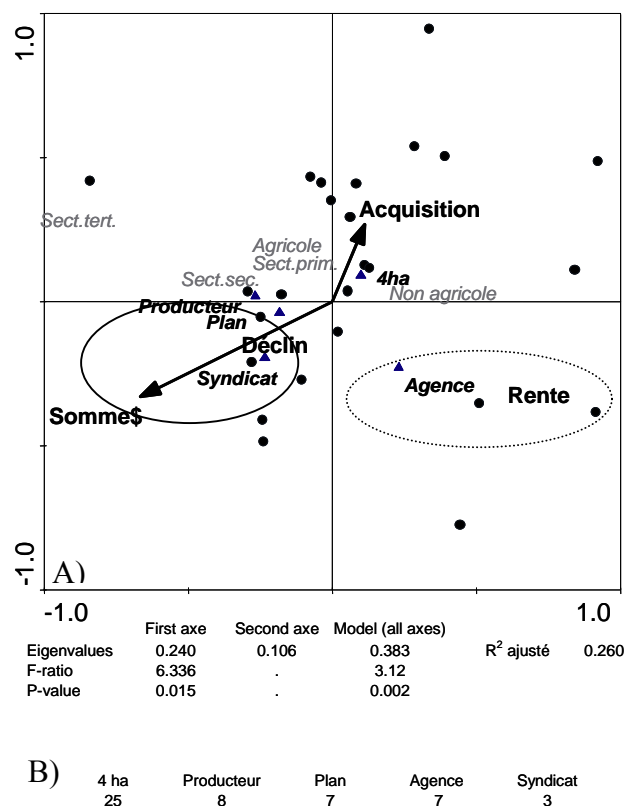


Figure 26. Analyse canonique des correspondances (ACC) Aide au reboisement

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agriculture** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Possédez-vous une ou plusieurs plantation d'arbres ?

Projetez-vous de faire une ou des plantations sur votre propriété ?

Engagement dans un processus de reboisement

Neuf propriétaires projettent de faire une plantation sur leur propriété (Figure 27B); ce groupe de propriétaires comprend des gens qui ont des valeurs apathiques et anthropocentriques plus élevées, ont une habitation de type non agricole et travaillent dans le secteur primaire (Figure 27A). Six propriétaires ont déjà une plantation sur leur propriété et ces gens ne sont pas nécessairement ceux qui prévoient en établir une puisqu'ils ont plutôt une habitation de type agricole et travaillent dans le secteur tertiaire.

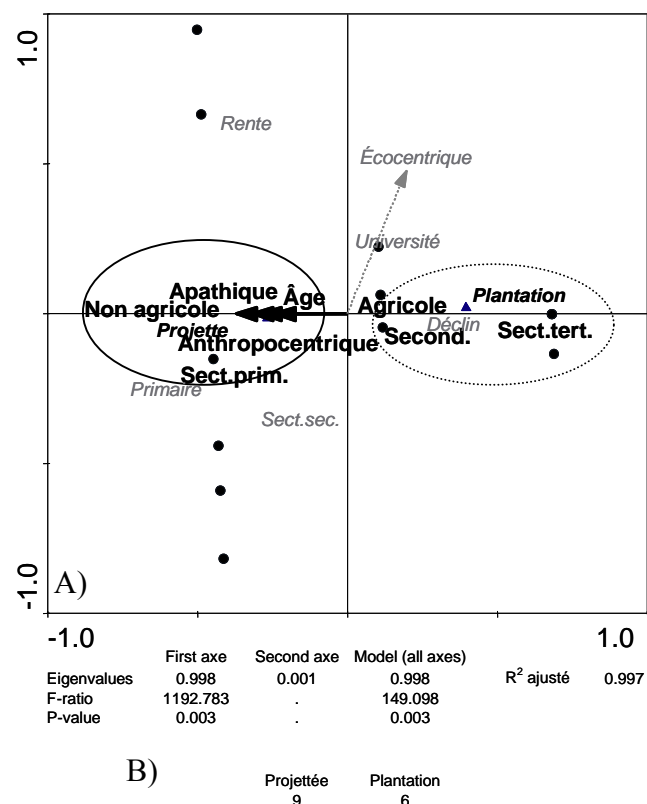


Figure 27. Analyse canonique des correspondances (ACC) Engagement dans un processus de plantation

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Exploitez-vous votre forêt ou votre plantation pour des fins de

a) bois de chauffage b) sirop d'érable c) pâte à papier d) bois d'œuvre e) autre f) n'exploite pas

Exploitation de la forêt

Les gens aux propriétés de grandes valeurs et de type agricole exploitent leur boisé pour le bois de chauffage (Figure 28A); les autres ne font aucune exploitation. Seulement 2 des 25 propriétaires disent exploiter leur forêt pour la production de sirop d'érable (Figure 28B).

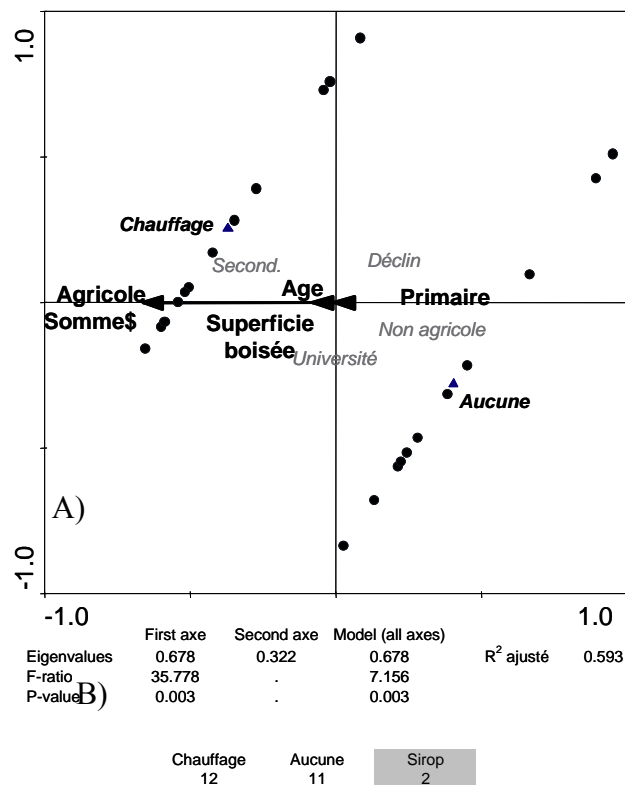


Figure 28. Analyse canonique des correspondances (ACC) Exploitation de la forêt

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacé; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Est-ce que vous cherchez parfois de l'information sur la forêt?

Si oui, quelle source utilisez-vous (maximum 3)?

Sources d'information utilisées

Les sources d'information sur la forêt les plus utilisées sont l'internet et les revues (Figure 29B). Les gens âgés et ayant acquis leur friche depuis un bon moment consultent les sources traditionnelles comme les livres et les revues (Figure 29A) alors que les jeunes et ceux qui ont acquis plus récemment leur friche utilisent l'internet, consultent le syndicat ou un ingénieur forestier.

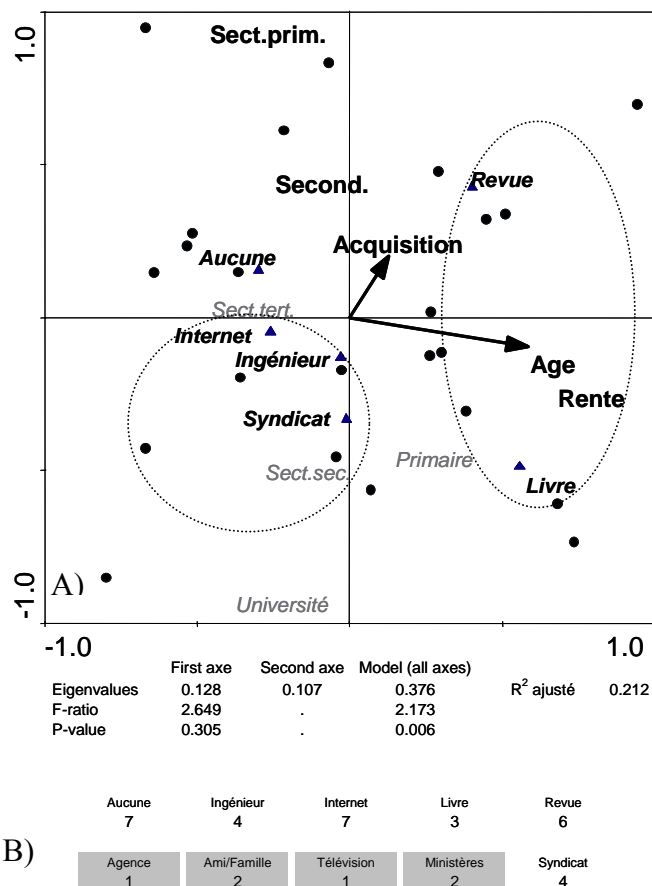


Figure 29. Analyse canonique des correspondances (ACC) Sources d'information sur la forêt

Acquisition = Temps depuis l'acquisition de la friche; **Âge** = Âge du propriétaire; **Agricole** = Espace de proximité de type agricole; **Anthropocentrique** = Attitude anthropocentrique face à l'environnement; **Apathique** = Attitude apathique face à l'environnement; **Arbustif** = Friche possédée en stade arbustif; **Déclin** = Espace de proximité de type déclin; **Écocentrique** = Attitude écocentrique face à l'environnement; **Herbacée** = Friche possédée en stade herbacée; **Néoruraux** = Urbain s'étant installé en milieu rural; **Non agricole** = Espace de proximité de type non agricole; **Non UPA** = Non membre de l'UPA; **Primaire** = Éducation de niveau primaire; **Rente** = Propriétaire à la retraite; **Ruraux** = Personne ayant toujours vécu en milieu rural; **Second.** = Éducation de niveau secondaire ou collégial; **Sect. Prim.** = Emploi dans le secteur primaire; **Sect. sec.** = Emploi dans le secteur secondaire; **Sect. tert.** = Emploi dans le secteur tertiaire; **Superficie** = Superficie totale possédée; **Superficie boisée** = Portion boisée de la superficie totale possédée; **Université** = Éducation de niveau universitaire; **UPA** = Membre de l'UPA; **Urbain** = Personne vivant en milieu urbain; **\$Terrain** = Valeur du terrain; **\$Bâtisse** = Valeur des bâtisses; **Somme\$** = Somme de la valeur du terrain et des bâtisses



Les champs de maïs, qui sont souvent en « concurrence » avec les plantations pour la reconversion des friches, ne figurent pas comme une utilisation du sol que l'on voudrait voir prendre de l'expansion dans le territoire. Fait très intéressant, les plantations de feuillus nobles, suivies par celles de résineux et de peupliers hybrides, sont les utilisations qui pourraient être plus présentes dans le paysage. Cette opinion n'est toutefois pas partagée par les gens du secteur primaire. Les plantations, perçues pour ajouter de la valeur à une propriété, sont reconnues pour être installées à des fins de récolte mais, aux yeux des gens ayant des valeurs apathiques plus développées, elles auraient le potentiel de constituer une forêt.

Des trois types de plantations (feuillus nobles, résineux et peupliers hybrides), la plantation composée de feuillus nobles se démarque par une perception générale fortement positive et aussi par son impact positif sur le paysage. Il est de plus intéressant de noter que les plantations de peupliers hybrides sont perçues comme ayant un impact positif sur la biodiversité et le paysage de la région même s'il est moins important que les autres types de plantations. Selon les propriétaires, les friches auraient un impact positif sur la biodiversité mais cet apport ne se traduit pas par un atout pour le paysage car l'effet de ces milieux en transition est considéré négatif sous cet aspect. L'impact positif des plantations de feuillus se transpose dans l'intérêt que portent les propriétaires de friches aux plantations en général. Ainsi, les plantations de feuillus, de feuillus combinés aux peupliers hybrides ainsi que celles de résineux combinés aux feuillus, sont celles que les propriétaires accepteraient le plus de considérer s'ils devaient faire une plantation sur leur friche.

Lorsqu'ils abordent la possibilité de faire une plantation, les propriétaires sont, somme toute, peu sensibles à la gamme d'arguments apportés. Les écocentriques se disent plus préoccupés par l'aspect rectiligne, les maladies et la qualité de sol nécessaire pour une plantation. Les programmes de subvention des travaux et le remboursement des taxes foncières suscitent aussi l'intérêt des écocentriques auxquels s'ajoutent les propriétaires récents. Les anthropocentriques seraient plus sensibles à un bon encadrement tel que des conseils forestiers et techniques ainsi qu'à une hausse des prix du bois. On a vu que les plantations de peupliers hybrides seuls ne seraient pas envisagées par les propriétaires s'ils devaient faire une plantation sur leur friche. Les



arguments pour les inciter à choisir ce type d'intervention ont, de surcroît, un impact plutôt faible.

De façon concrète, même si la totalité des 25 propriétaires sont admissibles au programme de producteur forestier, une minorité est actuellement impliquée dans un processus officiel d'amélioration forestière de leur propriété. En fait, la principale interaction que les propriétaires ont avec leur milieu boisé est la coupe pour le bois de chauffage. Il serait alors à propos de mieux informer et de sensibiliser ces gens, principalement les plus jeunes et les anthropocentriques, par des moyens tels que l'internet.



Conclusion

Le présent rapport de recherche s'est penché sur la situation de la friche et des plantations dans une région agroforestière du sud du Québec sous l'angle des propriétaires de friches agricoles herbacées et arbustives. Les premiers constats concernent la perception des milieux étudiés. Il ressort clairement des résultats obtenus que la friche ainsi que les peuplements de feuillus intolérants (PFI) sont les utilisations du sol les moins bien perçues; à l'opposé, les boisés, les champs de foin de même que les plantations de feuillus sont les milieux les plus appréciés des gens rencontrés. À ces résultats, ajoutons que la plantation de peupliers hybrides, peu connue et peu fréquente dans la région, reçoit un accueil plutôt favorable des propriétaires de friche. On considère ces plantations comme des milieux propres, plaisants, utiles, pouvant susciter la fierté mais on les trouve un peu moins beaux que certaines autres utilisations du sol. Il y a donc là une fenêtre d'opportunité pour la reconversion des friches agricoles en plantation.

En s'attardant à la friche, on se rend compte que, même si elle est plutôt mal perçue, elle n'est pas nécessairement l'endroit mal-aimé de la propriété puisqu'une certaine portion des gens rencontrés nous ont confié vouloir la conserver ainsi. Chez les propriétaires les plus intéressés à entreprendre des travaux sylvicoles, on retrouve principalement les anthropocentriques. Ces gens, qui apprécient la nature pour les bienfaits qu'elle apporte à l'homme, auraient des intérêts pour la plantation et sont ceux qui apprécient le plus les plantations de peupliers hybrides. Certes, les plantations de peupliers hybrides sont considérées comme ayant un impact positif sur la biodiversité de la région et son paysage, mais les plantations de feuillus se démarquent nettement. Cette perception fortement positive se traduit par une acceptation plus élevée pour tout type de plantation comportant du feuillus. Des plantations de feuillus exclusivement, une association de feuillus et de peupliers hybrides ainsi qu'une alternance de feuillus et de résineux sont les types de plantation que les propriétaires de friche envisageraient le plus s'ils devaient faire ce genre d'amélioration sur leur propriété.

Il faudra donc intensifier les efforts de communication, d'éducation et de sensibilisation pour dynamiser le reboisement des friches puisque très peu de propriétaires sont effectivement engagés dans un processus d'amélioration sylvicole. Or, il y a de la place dans le paysage pour



une augmentation du nombre de plantations; le territoire ayant peu accueilli ce genre de pratique, les propriétaires voient d'un bon œil l'augmentation du nombre de plantations dans la région. Les efforts devront toutefois être plus prononcés si le but est d'augmenter le nombre de plantation de peupliers hybrides. Ce type de plantation génère au niveau du paysage une perception plutôt positive mais, au niveau de la propriété, elle est peu envisagée par les propriétaires qui reboiseraient leur friche.

Concernant les gens rencontrés, mentionnons qu'en plus de l'intérêt des anthropocentriques pour les plantations, nous avons rencontré une certaine résistance de la part des agriculteurs pour les travaux sylvicoles. Ces gens sont plutôt opposés au reboisement des friches et ne souhaitent pas qu'augmentent les superficies en plantation dans la région. À ces gens il faudrait vanter les bienfaits des plantations sur des espaces qui ne pourraient plus accueillir les pratiques agricoles modernes afin d'éviter qu'ils se sentent menacés par un vent de reboisement. Les gens rencontrés qui présentaient des valeurs écocentriques plus prononcées sont ceux qui ont la perception la plus positive de la friche et ceux qui préconisent une intervention sylvicole moins prononcée. Ils sont plus enclins à entreprendre des travaux pour favoriser la régénération naturelle présente sur leur friche et s'inquiètent plus de l'aspect rectiligne d'une plantation.

Finalement, il ressort de ces travaux une opportunité pour réhabiliter la forêt feuillue du sud du Québec et dynamiser la sylviculture intensive. Le peu de plantations de feuillus dans la région étudiée fait en sorte qu'une vague de reboisement ne ferait qu'ajouter de la diversité et de la qualité au paysage de cette région sans choquer l'opinion des résidents. Ces plantations, même si plusieurs considèrent qu'elles seront mises en place pour être éventuellement récoltées, sont généralement bien perçues. Il suffit de mettre en branle un processus d'information et de sensibilisation et de cibler les propriétaires les plus ouverts à l'idée pour mener à bien la réhabilitation et la valorisation des milieux en transition.



Bibliographie

- Anonymous. 1999. Projet de mise en valeur de friches avec des essences feuillues. Pages 27 *dans* Resam forestier.
- Anseau, C., G. Gagnon et L. Vasseur. 1996. Domaine de l'érablière à tilleul. pp. 171-182 *dans* Bérard, J. et Côté, M., (eds.). Manuel de foresterie. Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- Arlaud, S. 1994. Friches et jachères en Poitou-Charentes. *Norois* 41: 667-689.
- Audet, J. 1988. Rapport du comité Audet sur l'orientation de la politique relative à la forêt privée. La forêt privée: un potentiel à développer. Gouvernement du Québec.
- Beucher, S. 1989. Une forêt feuillue à regarnir. *Forêt Conservation* 56: 12-15.
- Brush, R., R.E. Chenoweth et T. Barman. 2000. Group differences in the enjoyability fo driving through rural landscapes. *Landscape and urban planning* 47: 39-45.
- Castonguay, A. 1999. Une priorité: augmenter la productivité des forêts. Pages 19 *dans* Resam forestier.
- Castonguay, A. 2001. Le défi majeur de l'acceptabilité social, selon R.A. Lautenschlager. Pages 5 *dans* Resam forestier.
- CERFO. 2000. Intégration de l'information écologique à la connaissance forestière du territoire des MRC Brome-Missisquoi, la Haute-Yamaska, Acton, le Haut-Saint-Laurent, le Haut-Richelieu et les Maskoutains. Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier Rapport final, volet II.
- Chalifour, P. et D.L. Charron. 2000. Miser sur la valeur de la terre en Estrie. Rapport de l'étude sur la mise en valeur des friches. Direction régionale de l'Estrie du MAPAQ.
- Charles, J.-P. 1979. Possibilités et limites de l'utilisation extensive des terres en friche. *Schweizerische landwirtschaftliche forschung* 18: 173-180.
- Chazel, C. 1991. Une plantation n'est pas une forêt. *Foret conservation* Juin: 22-23.
- de Blois, S., G. Domon et A. Bouchard. 2001. Environmental, historical, and contextual determinants of vegetation cover: A landscape perspective. *Landscape ecology* 16: 421-436.



- Delage, M., N. Soucy-Gonthier, D. Marceau, L.N. Mezui, A. Cogliastro et A. Bouchard. 2005. Détection et caractérisation des friches pour leur mise en valeur forestière en Montérégie. Rapport de recherche. Institut de recherche en biologie végétale (IRBV), Réseau Ligniculture Québec et Département de géographie de l'Université de Montréal.
- Dixon, W.J.e. 1981. BMDP Statistical software 1981. Univ. California Press, Berkeley.
- Fienberg, S.E. 1980. The analysis of cross-classified categorical data. 2nd edition. MIT Press, Cambridge, Mass.
- Girard, M. 1990. L'évolution structurale de la friche agricole dans les paroisses de Neuville-Pointe-aux-Tremble. Mémoire de recherche, B.Sc. Université Laval, Sainte-Foy.
- Goislard, P.-H. 1954. Le problème de la friche. *Forêt Conservation* 20: 10 and 15.
- Hamon, L. 2001. Mise en valeur des terres. Pages 12 *dans* La terre de chez nous.
- Hodgson, R.W. et R.L.j. Thayer. 1980. Implied human influence reduces landscape beauty. *Landscape planning* 7: 171-179.
- Hunziker, M. 1995. The spontaneous reforestation in abandoned agricultural lands: perception and aesthetic assessment by locals and tourists. *Landscape and urban planning* 31: 399-410.
- Hunziker, M. et F. Kienast. 1999. Potential impacts of changing agricultural activities on scenic beauty-a prototypical technique for automated rapid assessment. *Landscape ecology* 14: 161-176.
- Kaltenborn, B.P. et T. Bjerke. 2002. Associations between environmental value orientations and landscape preferences. *Landscape and urban planning* 59: 1-11.
- Kortenkamp, K.V. et C.F. Moore. 2001. Ecocentrism and anthropocentrism: moral reasoning about ecological commons dilemmas. *Journal of environmental psychology* 21: 261-272.
- Labrecque, P. 1999. Étude de sensibilité. Programme de revalorisation des friches dans les rangs agricoles déstructurés du territoire de la MRC de Papineau. MRC de Papineau, Service de la planification et de l'aménagement du territoire.
- Le Floch, S. et D. Terrason. 1999. Entre agriculture et forêt, des enjeux majeurs pour un arbre ordinaire: le peuplier. *Annales de géographie* 603-614.
- Legendre, P. et A. Vaudor. 1991. The R package: multidimensional analysis, spatial analysis. Département de sciences biologiques, Université de Montréal, Montréal, Québec.
- Legendre, P. et L. Legendre. 1998. Numerical ecology. Second english edition. Elsevier.



- Liou, V. 1991. Méthode d'approche des friches dans le parc naturel régional du pilat. *Revue de géographie de Lyon* 66: 55-60.
- Ministère des Ressources Naturelles. 1996. Rapport sur l'état des forêts québécoises 1990-1994. À l'heure du développement durable. Une foresterie en constante évolution. Direction des relations publiques. Ministère des Ressources Naturelles.
- Ministère des Ressources naturelles Faune et Parcs. Direction des inventaires forestiers. 2004. Peuplement écoforestier. *dans*, 31h10se, 31h10ne, 31h09no, 31h09so.
- Ouellet, M. 2002. Non au reboisement en milieu agricole. *dans* La terre de chez nous.
- Paquette, S. et G. Domon. 2001. Rural domestic landscape changes: a survey of the residential practices of local and migrant populations. *Landscape research* 26: 367-395.
- Paquette, S. et G. Domon. 2003. Changing ruralities, changing landscape: exploring social recomposition using a multi-scale approach. *Journal of rural studies* 19: 425-444.
- Peres-Neto, P., P. Legendre, S. Dray et D. Borcard. submitted. Variation partitioning of species data matrices: estimation and comparaison of fractions. *Ecology*
- Rodrique, P. 1999. Une étude sur la valorisation des terres en friche. Pages 26 *dans* RESAM forestier.
- Rouay-Hendrickx, P. 1991. La perception de la friche: étude méthodologique. *Revue de géographie de Lyon* 66: 27-37.
- Roy, L., S. Paquette et G. Domon. 2005. La campagne des néoruraux: motifs de migration, territoires valorisés et usage de l'espace domestique. *Recherches sociographiques* 46: 35-66.
- Samson, D. et S. Beaucher. 1991. Les états généraux du monde rural. *Forêt Conservation* 57: 8-12.
- Shultz, P.W. et L. Zelezny. 1999. Values as predictors of environmental attitudes: evidence for consistency across 14 countries. *Journal of environmental psychology* 19: 255-265.
- Sokal, R.R. et F.J. Rohlf. 1995. *Biometry - The principles and practice of statistics in biological research*. 3rd edition. W. H. Freeman, New-York.
- Stanton, D. 1995. Les "lots à bois" du Québec. *Forêt et Conservation* 62: 17-19.
- STSC inc. 1988. *Statgraphics. User manual*. Statistical graphics corporation, Rockville, Maryland, USA.



ter Braak, C.J.F. et P. Smilauer. 2002. CANOCO Reference manual and CanoDraw for Windows user's guide: Software for canonical community ordination (version 4.5). Microcomputer Power, Ithaca NY, USA.

Thompson, S. et M. Barton. 1994. Ecocentric and anthropocentric attitudes toward the environment. *Journal of environmental psychology* 14: 199-210.



Annexe 1.

Le questionnaire utilisé pour les entrevues



QUESTIONNAIRE POUR LES PROPRIÉTAIRES

ENTREVUE RÉALISÉE

par

KARYNE BENJAMIN

DOCUMENT PRINCIPAL

ACTON

MAI – JUIN 2005



PROFIL DU PROPRIÉTAIRE # _____

1.1 Occupation _____

1.2 Date de naissance _____

1.3 Lieu de naissance _____

1.4 Lieu de résidence antérieur à l'actuel (urbain ou rural) ?

1.5 Lieu où vous considérez avoir passé la majorité de votre vie (urbain ou rural ?)

1.6 Scolarité (avec ou sans diplôme)

- _____ Primaire (1ere à 7^e année)
- _____ Secondaire (8^e à 12e année)
- _____ Collégial
- _____ Universitaire

1.7 Superficie totale possédée _____

1.8 Superficie totale boisée possédée _____

1.9 Année d'acquisition du premier lot de la propriété actuelle?

1.10 Année de l'achat du lot comprenant la friche?

1.10.1 Mode d'acquisition de ce lot ?

- _____ Héritage
- _____ Achat
- _____ Autre (décrivez) _____

1.10.2 Lien avec le propriétaire précédent

- _____ famille (parent, beau-frère, etc.)
- _____ ami, voisin
- _____ inconnu

1.11 Pourcentage de vos revenus provenant de l'agriculture

- _____ 0-25%
- _____ 25-50%
- _____ 50-75%
- _____ 75-100%



1.12 Pourcentage de vos revenus provenant de la forêt

(Bois de chauffage, sirop, pâte, bois d'œuvre, etc.)

- 0-25%
 25-50%
 50-75%
 75-100%

1.11 Êtes-vous membre de l'Union des producteurs agricoles (UPA)?

- oui
 non

PRATIQUES D'AMÉNAGEMENT

2.1 Possédez-vous une ou plusieurs plantation d'arbres ? oui non

2.1.1 Si oui,

Age	Type de plantation	Superficie
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

2.2 Projetez-vous de faire une ou des plantations sur votre propriété ? oui non

2.3 Exploitez-vous votre forêt ou votre plantation pour des fins de...

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> bois de chauffage | <input type="checkbox"/> sirop d'érable |
| <input type="checkbox"/> pâte à papier | <input type="checkbox"/> bois d'œuvre |
| <input type="checkbox"/> autre | <input type="checkbox"/> n'exploite pas |

2.4 Quel était l'état de la friche au moment de l'acquisition?

- terre agricole (labourée, fourrage, pâturage) (Allez à la question 2.5)
 forêt (Allez à la question 2.6)
 terre abandonnée (Allez à la question 2.7)

2.5 Pourquoi avoir acquis une parcelle de terre abandonnée

- pour éventuellement la remettre en état de production agricole
 pour éventuellement la remettre en état de production forestière
 parce qu'elle faisait partie de la propriété que je désirais acquérir
 parce qu'elle faisait partie de l'héritage
 autre : _____

(Allez à la question 2.7)



2.6 Entre son état de forêt et son état actuel, cette partie de votre terre a...

- été utilisée pour des fins agricoles
- fait l'objet d'une exploitation forestière
- autre : _____

(Allez à la question 2.7)

2.7 Pour quelles raisons (maximum 3) cette partie de votre terre n'est plus ou n'est pas utilisée?

- par manque de temps
- coûts des travaux nécessaires
- vous êtes à la retraite, ou prévoyez l'être bientôt
- il n'y a pas d'agriculteur prêt à louer cette terre
- vous n'avez pas de successeur pour reprendre les activités de la ferme
- vous n'êtes pas agriculteur et ne voulez pas louer cette terre
- arrêt momentané de vos activités agricoles
- changement dans la demande des produits de la ferme
- concentration de vos efforts sur les terres les plus productives
- cette terre est trop éloignée
- pente trop forte
- pierrosité importante
- sol (texture, pH, épaisseur) inadéquat
- trop petite
- enclavée
- trop ou mal drainée
- pas rentable
- manque de soutien et de connaissances techniques
- indécision sur la vocation de cette terre
- désir la conserver ainsi
- autre :** _____

PERCEPTION DE LA PROPRIÉTÉ

3.1 Quelle portion de votre propriété vous préférez? Pourquoi?

3.2 Quelle portion de votre propriété aimez-vous le moins? Pourquoi?

3.3 Quelle portion de votre propriété a, selon vous, la plus grande valeur économique? Pourquoi?



3.4 Quelle portion de votre propriété a, selon vous, la plus faible valeur économique? Pourquoi?

PERCEPTION DU PAYSAGE

4.1 Pour les huit questions qui suivent veuillez noter, sur chaque échelle de 1 à 7, comment vous percevez l'image qui vous est présentée en fonction des termes proposés.

1 CHAMPS DE FOIN

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif



2 BOISE NATUREL

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif

3 MAIS

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif



4 PLANTATION DE RESINEUX

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif

5 PLANTATION DE FEUILLUS NOBLES (*Chêne, frêne, cerisier*)

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif



6 PLANTATION DE FEUILLUS A CROISSANCE RAPIDE (Peuplier hybride)

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif

7 FRICHE ARBUSTIVE (LIGNEUX BAS)

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif



8 PEUPEMENT DE FEUILLUS INTOLÉRANTS

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Inutile	7	6	5	4	3	2	1	Utile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif

4.2 Pour chacun des éléments de paysage, indiquez s'il y a eu hausse (H), stabilisation (S) ou diminution (D) de leur superficie depuis les 30 dernières années?

- _____ % Agriculture extensive (foin) (photo 1)
- _____ % Boisé (photo 2)
- _____ % Agriculture intensive (Maïs) (photo 3)
- _____ % Plantation de résineux (photo 4)
- _____ % Plantation de feuillus nobles (photo 5)
- _____ % Plantation de feuillus à croissance rapide (photo 6)
- _____ % Friche arbustives (photo 7)
- _____ % Peuplement de feuillus intolérants (photo 8)

4.3 Pour chacun des éléments de paysage, indiquez s'il y aura hausse (H), stabilisation (S) ou diminution (D) de leur superficie d'ici 10 ans.

- _____ % Agriculture extensive (foin) (photo 1)
- _____ % Boisé (photo 2)
- _____ % Agriculture intensive (Maïs) (photo 3)
- _____ % Plantation de résineux (photo 4)
- _____ % Plantation de feuillus nobles (photo 5)
- _____ % Plantation de feuillus à croissance rapide (photo 6)
- _____ % Friche arbustives (photo 7)
- _____ % Peuplement de feuillus intolérants (photo 8)



PERCEPTIONS GÉNÉRALES

5.1 Des aménagistes croient que l'avenue à privilégier avec les friches est le reboisement. Êtes-vous...

accord _____ désaccord
_____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

5.2 Devrait-on favoriser le maintien de friches dans le paysage?

accord _____ désaccord
_____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

5.3 Nommez-moi les trois premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsque je vous dis :

5.3.1 Friche _____

5.3.2 Plantation _____

5.4 De façon générale, quelle perception avez-vous des...

a) plantations de conifères

positif _____ négatif
_____ _____
fortement modérément ni positif modérément fortement
ni négatif

b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier)

positif _____ négatif
_____ _____
fortement modérément ni positif modérément fortement
ni négatif

c) plantations de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride)

positif _____ négatif
_____ _____
fortement modérément ni positif modérément fortement
ni négatif



d) friches
positif

fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement	négatif

5.5 Quel est (ou serait) l'impact sur la biodiversité de la région des :

a) plantations de conifères
positif

fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement	négatif

b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier)
positif

fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement	négatif

c) plantations de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride)
positif

fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement	négatif

d) friches
positif

fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement	négatif

5.6 Quel est (ou serait) l'impact sur la qualité des paysages de la région des :

a) plantations de conifères
positif

fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement	négatif

b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier)
positif

fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement	négatif



c) plantations de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride)
positif négatif

_____	_____	_____	_____	_____
fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement

d) friches
positif négatif

_____	_____	_____	_____	_____
fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement

5.7 Quel est (ou serait) l'impact sur l'économie de la région des :

a) plantations de conifères
positif négatif

_____	_____	_____	_____	_____
fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement

b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier)
positif négatif

_____	_____	_____	_____	_____
fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement

c) plantations de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride)
positif négatif

_____	_____	_____	_____	_____
fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement

d) friches
positif négatif

_____	_____	_____	_____	_____
fortement	modérément	ni positif ni négatif	modérément	fortement

5.8 Une plantation formera un jour une forêt
accord désaccord

_____	_____	_____	_____	_____
fortement	modérément	ni en accord ni en désaccord	modérément	fortement



5.9 Une plantation est mise en place avec comme seul objectif une récolte de bois

accord _____ désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

5.10 Une plantation augmente la valeur d'une propriété

accord _____ désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

5.11 Dans la région, on devrait augmenter le nombre de plantation de...

a) conifères

accord _____ désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

b) feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier)

accord _____ désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

c) feuillus à croissance rapide (peuplier hybride)

accord _____ désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

5.12 Dans la région, on devrait augmenter le nombre de parcelles de...

a) champs de maïs

accord _____ désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

b) champs de foin

accord _____ désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord



c) pâturage
accord

désaccord

_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

PERCEPTION DES TRAVAUX DE REBOISEMENT

6.1 Possédez-vous un îlot boisé de 4 hectares (400 ares, 10 acres ou 11,7 arpents) d'un seul tenant?

_____ oui _____ non

6.2 Est-ce que le gouvernement du Québec vous a accordé le statut de producteur forestier?

_____ oui _____ non

6.3 Déterminez-vous un plan d'aménagement forestier signé par un ingénieur forestier?

_____ oui _____ non

6.4 Connaissez-vous l'agence forestière de la Montérégie?

_____ oui _____ non

6.5 Êtes-vous membre d'un syndicat de producteur de bois ?

_____ oui _____ non

PERCEPTION DES TRAVAUX DE REBOISEMENT

6.6 Sans tenir compte des contraintes physiques, si vous deviez faire une plantation sur votre friche seriez-vous intéressés par ...

a) des résineux (pins, épinettes, sapin, etc.)

_____ _____ _____ _____ _____
extrêmement très assez peu pas du tout

Pourquoi ? _____

b) des feuillus (érables, frêne, chênes, etc.)

_____ _____ _____ _____ _____
extrêmement très assez peu pas du tout

Pourquoi ? _____



c) des feuillus à croissance rapide (peupliers hybrides)

extrêmement très assez peu pas du tout

Pourquoi ? _____

d) un mélange de résineux et de feuillus nobles

extrêmement très assez peu pas du tout

Pourquoi ? _____

e) un mélange de feuillus nobles et de feuillus à croissance rapide

extrêmement très assez peu pas du tout

Pourquoi ? _____

6.7 Considérez-vous de faire une plantation de peupliers hybrides si l'on vous disait que...

a) un hectare de ce type de plantation peut soustraire 5 hectares de forêt naturelle de la coupe

extrêmement très assez peu pas du tout

b) vous pourriez tirer des revenus de cette plantation dans 15 à 20 ans

extrêmement très assez peu pas du tout

6.8 Sans tenir compte des contraintes de temps et d'argent, seriez-vous intéressé par les aménagements suivants pour votre friche

a) favoriser la croissance des jeunes arbres déjà sur le site

extrêmement très assez peu pas du tout



b) laissez faire la nature

extrêmement très assez peu pas du tout

c) plantation d'arbres

extrêmement très assez peu pas du tout

d) transformer en terre cultivable

extrêmement très assez peu pas du tout

e) élevage de bovins traditionnels

extrêmement très assez peu pas du tout

f) interventions visant à favoriser la faune

extrêmement très assez peu pas du tout

6.9 Est-ce que les arguments suivants vous inciteraient à entreprendre des travaux de reboisement sur votre friche ?

a) une augmentation des prix du bois

extrêmement très assez peu pas du tout

b) la possibilité d'avoir des conseils techniques

extrêmement très assez peu pas du tout

c) la possibilité de confier les travaux à un entrepreneur compétent

extrêmement très assez peu pas du tout



d) avoir plus de connaissances forestières

extrêmement très assez peu pas du tout

e) des subventions pour effectuer les travaux forestiers

extrêmement très assez peu pas du tout

f) un remboursement de 85% des taxes foncières des terres où il y a eu travaux forestiers

extrêmement très assez peu pas du tout

6.10 Est-ce que les arguments suivants vous empêcheraient d'entreprendre des travaux de reboisement sur votre friche

a) le conflit sur le bois d'œuvre

extrêmement très assez peu pas du tout

b) tirer les profits de ces travaux forestiers que dans 40 ans

extrêmement très assez peu pas du tout

c) l'aspect rectiligne de la plantation

extrêmement très assez peu pas du tout

d) la susceptibilité des arbres aux maladies

extrêmement très assez peu pas du tout

e) l'entretien à faire

extrêmement très assez peu pas du tout



f) les contraintes physiques du sol

extrêmement très assez peu pas du tout

g) effectuer une coupe partielle de cette plantation dans 40 ans

extrêmement très assez peu pas du tout

6.11 Est-ce que vous cherchez parfois de l'information sur la forêt?

_____ oui _____ non

6.11.1 Si oui, quelle source utilisez-vous (maximum 3)?

- _____ amis / famille
- _____ l'agence forestière de la Montérégie
- _____ ingénieur forestier / technicien forestier
- _____ une personne expérimentée
- _____ les médias (télévision, radio, etc.)
- _____ l'internet
- _____ les municipalités ou les MRC
- _____ le ministère des Ressources naturelles
- _____ le ministère de l'Environnement et de la Faune
- _____ les conseillers forestiers
- _____ les Offices ou Syndicats des producteurs de bois
- _____ les revues, journaux (terre de chez-nous, le monde forestier, etc.)
- _____ autre : _____

ATTITUDE FACE À L'UTILISATION DU TERRITOIRE

7.1 Pour les questions qui suivent, dites-nous si vous êtes plus ou moins d'accord avec les énoncés suivants :

a) J'apprécie de passer du temps dans un cadre naturel juste pour le plaisir d'être dans la nature

accord _____ désaccord _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord



b) Il me semble que les gens impliqués en conservation sont pessimistes et quelque peu paranoïaques

accord _____ désaccord _____
_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

c) Une des plus importantes raisons de garder les lacs et les rivières propres est que les gens puissent avoir un endroit pour se détendre, pratiquer des loisirs

accord _____ désaccord _____
_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

d) Les efforts et l'argent investis dans les programmes de conservation sont exagérés

accord _____ désaccord _____
_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

e) La conséquence la plus néfaste de la modernisation de l'agriculture est la perte de milieux humides

accord _____ désaccord _____
_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

f) Un boisé doit être un espace aménagé, entretenu

accord _____ désaccord _____
_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

g) La nature est importante à cause de sa contribution au plaisir et au bien-être de l'humain

accord _____ désaccord _____
_____ _____ _____ _____ _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord



h) Une des plus importante raison de faire de la conservation est de préserver des milieux naturels

accord _____ désaccord _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

i) Les paysages que je préfère sont sauvages, sans aménagement

accord _____ désaccord _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

j) Il faut conserver les boisés afin de garantir aux générations futures des réserves de matières ligneuses qui pourront être exploité

accord _____ désaccord _____
fortement modérément ni en accord modérément fortement
ni en désaccord

